

Ste-Anne de la Pêrade est Inondée

COMPATRIOTE
A L'HONNEUR
A WORCESTER

M. H.-O. Rocheleau est candidat démocrate au poste de secrétaire d'Etat.

CHOIX UNANIME

Parmi les candidats franco-américains aux élections de l'Etat du Massachusetts qui n'ont pas eu à se préoccuper du résultat, M. H.-O. Rocheleau, qui aspire à devenir le secrétaire d'Etat et a reçu l'adhésion unanime des démocrates aux primaires, aujourd'hui même.

Pareil témoignage d'estime et de confiance dispense de dire que M. Rocheleau jouit d'une grande popularité et que les chefs de son parti politique le reconnaissent comme étant éminemment bien qualifié.

M. Rocheleau s'est acquis une enviable réputation dans le monde des affaires, non seulement de Worcester où il est né et où il a toujours résidé, mais dans tout le Massachusetts et dans la Nouvelle-Angleterre où s'étendent ses relations industrielles, commerciales et sociales. Manufacturier de vêtements à Boston, il est propriétaire de plusieurs magasins à Worcester et Fall River, Mass., et à Woonsocket, R.-I.

Démocrate en politique, il ne compte que des amis comme l'atteste sa nomination par acclamation aux primaires. Les loyaux services qu'il a d'ailleurs rendus à ses concitoyens aux différents postes qu'il a occupés lui ont valu cette marque de reconnaissance. Il fut commissaire des licences à Worcester, de 1912 à 1917, et délégué aux conventions nationales à Saint-Louis, Mo., en 1912, et à Baltimore, Md., en 1916.

Deux Franco-Américains ont brigué avant lui les suffrages pour le secrétariat de l'Etat—M. Joseph P.-L. Saint-Cœur et F.-X. Tétrault, ce dernier de Southbridge, Mass., mais ils furent défaits. Cette fois, les nôtres pourrissent assurer la victoire de leur compatriote si les 135,000 votants de la grande ville de l'Etat se donnaient l'accablante pour soutenir sa candidature.

M. Rocheleau est gradué du collège Holy Cross, dirigé par les RR. PP. Jésuites à Worcester. De son mariage avec Mlle Alma-V. Granger, de la même ville, sont nés huit enfants dont sept sont vivants. Un de ses fils a fait de brillantes études au collège des Pères Assomptinistes de Worcester et un autre poursuit son cours à la même institution. Ce sont respectivement M. H.-L. et J.-O. Rocheleau. La plus âgée de ses filles, Mlle Phœbé C., est diplômée du couvent des Ursulines de Québec et suit actuellement le cours scientifique à l'université de Boston. Une autre, Mlle Lucie-Z. est en deuxième année au couvent des Révérendes Sœurs des SS. NN. de Jésus-Marie à Outremont, Montréal. M. Rocheleau fait partie de toutes les grandes associations franco-américaines. De passage à Montréal, hier, il a rendu visite à la "Presse".

CONVENTION
PEU FACILE A
CONVOQUER

Un chef pour succéder à l'hon. M. Meighen ne serait pas moins difficile à trouver

L'HON. ROBERT ROGERS

Ottawa, 11.—L'article d'un journal conservateur anglais de Montréal, paru hier, et d'un mandant un congrès national du parti pour choisir un nouveau chef provoque beaucoup de commentaires ici. Mais on ne croit pas que ce congrès ait lieu. Après les dernières élections, un caucus de sénateurs, députés et candidats malheureux, se tint à Ottawa et l'on parla d'un projet de convention. Il en fut question dans les deux années suivantes, mais on n'en entendit plus parler à la dernière session.

Plusieurs obstacles s'opposent au projet. Tout d'abord la députation conservatrice est fort satisfaite de son chef, M. Meighen. Une autre objection est qu'une convention coûterait \$200,000 et la caisse conservatrice n'est pas bien remplie actuellement. De plus, une convention doit adopter un programme politique et l'expérience a démontré que les programmes sont parfois embarrassants. L'accord de l'est et de l'ouest serait particulièrement difficile à réaliser.

La présence de l'hon. Robert Rogers à Montréal est considérée comme la cause de l'agitation qui se fait en faveur de la convention dont il est partisan.

On considère ici qu'on ne pourrait trouver aucun chef en dehors de M. Meighen. On a déjà songé à Sir Arthur Currie et à l'hon. Howard Ferguson, mais leur nomination soulèverait des objections trop fortes.

REMERCIEMENTS

La famille Jacques remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Thomas Jacques.

VOYAGE "AD
LIMINA" DE
MGR GAUTHIER

Mgr Georges Gauthier, archevêque de Toronto et administrateur apostolique du diocèse de Montréal, est parti, ce matin, pour Rome, où il va faire son voyage "ad limina" auprès du Saint-Père. Il est accompagné de M. le chanoine Albert Valois, chancelier de l'archevêché. Pendant son absence, le diocèse sera administré par Mgr Alphonse Deschamps, vicaire général.

OFFICES
REGULIERS

Pour les Fidèles de Langue Anglaise

A partir du 14 septembre courant, les fidèles de langue anglaise de la ville auront leurs offices réguliers tous les dimanches à la chapelle du Couvent de Marie Réparatrice.

La messe paroissiale aura lieu à 8.30 heures.

HENRY PARENT
ELU PRESIDENT

Le club d'échecs des Chevaliers de Colomb a tenu, hier soir son assemblée annuelle et a fait ses élections pour la prochaine saison. M. Henry Parent a été élu président à l'unanimité, ainsi que M. Jos. Boucher comme vice-président, et Gustave Dérôme comme secrétaire-trésorier.

Les nouveaux officiers du club d'échecs entendent bien faire tout en leur possible pour avoir une saison fructueuse et ne serait pas du tout étonné que des joueurs célèbres viennent donner des séances de parties simultanées chez les Chevaliers de Colomb. Depuis deux ans, les amateurs d'échecs de la ville ont pu voir à l'œuvre Morrison le champion du Canada et Alceine le champion européen.

Nous souhaitons au club d'échecs tout le succès qu'il mérite et nous espérons qu'il aura une saison bien remplie.

LE PROJET D'UNE ROUTE
DE PORTLAND A
TROIS-RIVIERES

Sherbrooke, 11.—Plusieurs Américains sont allés, ces jours derniers à Lac Mégantic pour y étudier avec les principaux citoyens de cette localité le projet d'une grande route entre Trois-Rivières et Portland.

Parmi ceux qui faisaient partie de la délégation, on remarquait les juges J.-F. Gould, de Bengor, Me; A.-K. Ames, de Augusta, Me; et A.-H. Shaw, de Batts Me, MM. W.-B. Shelton, avocat de Lewiston, et membre de la commission des utilités publiques du Maine, D.-M. Holm, de Portland, vice-président du Maine State Board of Trade, C.-C. Holman, de Framington, procureur du comté de Champlain, Cyrus N. Blanchard, de Milton, Me; C.-W. Kelchell, de Waterville, Me; Harry Kennedy, de New Haven, Conn., financier qui a de grands intérêts dans l'Etat du Maine; H.-E. Locks, avocat, d'Augusta, Me; L. Larson, de Boston, Mass; Sherman Shambay, procureur de la ville de Snowkegan, Me; M.-E. Voter, C.-F. Farmington et H.-J. Mosher. On remarquait parmi les citoyens de Mégantic et des environs, le maire Guillaume Fournier, les échevins W.-J. Kelley, maire-suppléant; E. Legendre, Henri Nadeau, Ernest Michaud, Isidore Duquette, Allen McDonald, Pierre Duchesneau, le Dr G.-S. Grégoire, MM. Cyrille Baillargeon, M. P. P., J.-O. Montreuil, L. C., représentant le ministère de la justice, R.-H. Kierman, C.-A. B. Gendreau, Dr Léon Blais, O. Brassard, J.-P. Villeneuve, Jos. Dion, J.-A. Roger, A. Koméry, J.-Z. Prézeau, J.-T. Dumont, J.-E. Desjardins, A. Savard, Dr P. Veilleux, A. Bédard, N. Vachon, Dr A.-L. Larose, Arthur Vallée, L. Mercure, J. Lemay, D.-L. Lippé, Edmond Huot, J. Michaud, Adolphe Lemay, D. Blais, P. Nais, P. Goupil, A. Fournier, J. Veilleux, M. Blais, J.-A. Jones.

Plusieurs questions intéressantes ont été discutées après qu'on lui eut fait la visite de la ville et de l'usine électrique. Les délégués furent reçus par le maire Fournier à la maison d'été du Dr J. Desjardins.

REMERCIEMENTS

Les RR. SS. Dominicaines et les Dames de Charité de cette ville se font un devoir, en même temps qu'un plaisir, de remercier bien cordialement toutes les personnes qui ont aidé, de quelque manière, l'œuvre des orphelins pendant la semaine de l'Exposition.

Cela les intéressera sans doute de connaître le montant rapporté durant cette semaine pour l'œuvre si chère au cœur des Dames de Charité, soit au total de \$1,460.00, ces chiffres sont étonnants et démontrent suffisamment qu'aux Trois-Rivières la générosité ne saurait pas rétrograder.

Merci.

REMERCIEMENTS

La famille Jacques remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Thomas Jacques.

REMERCIEMENTS

La famille Jacques remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Thomas Jacques.

REMERCIEMENTS

La famille Jacques remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Thomas Jacques.

REMERCIEMENTS

La famille Jacques remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Thomas Jacques.

REMERCIEMENTS

La famille Jacques remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Thomas Jacques.

Le Huitième Congrès
des Médecins de Langue
Française à QuébecCLOTURE DU
CONGRES DES
INFIRMIERES

Sœur Fafard est réélue présidente de la filiale des gardes-malades

COMITE DE QUINZE

Le congrès des gardes-malades, membres de la filiale des gardes-malades du cours supérieur de l'université de Montréal, s'est terminé, hier après-midi. Les élections des officiers pour l'année 1924-1925 ont eu le résultat suivant: Sœur Fafard et Sœur Augustine ont été réélues respectivement présidente et vice-présidente; Sœur Duckett, élue secrétaire-trésorière; Sœurs Saint-Cyprien et Berthe, conseillères.

On a ensuite formé un comité de quinze membres qui se réuniront fréquemment pour étudier les questions concernant le bien-être et la profession des gardes-malades. En voici les membres: les révérendes sœurs Marceline, Augustine et Jean-Baptiste de Lasalle, pour les sœurs de la Providence; la révérende sœur Saint-Cyprien, pour les sœurs de la Miséricorde; les révérendes sœurs Mondou et Beau-pré, pour les sœurs de l'Hôtel-Dieu; les révérendes sœurs Berthe du Sacrement et Marguerite du Carmel, pour les Filles de la Sagesse, et les gardes Bland et Marcotte.

Ce comité choisi, la révérende sœur Duckett ainsi que les révérendes sœurs Jean-Baptiste de Lasalle et Adeline donneront de brèves causeries sur l'hôpital-Ecole, l'enseignement théorique et l'enseignement pratique. Des résolutions de remerciements furent ensuite soumises par la révérende sœur Marceline, à l'adresse de Mgr Piette, recteur de l'université de Montréal; Mgr Deschamps, vicaire général du diocèse de Montréal; l'hon. Athanase Lamar, secrétaire provincial; le R. P. Lamarche, l'abbé J.-O. Maurice, le chanoine Donat Binette, l'hon. juge Desy, l'hon. Dr Normand, les Drs Dubé, Harwood, Benoit, Desjardins et Gagnon, tous les professeurs du cours de perfectionnement et les directrices du même cours.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr Arthur Vallée
en a présidé l'ouverture
à l'Ecole de
médecine.

Le huitième congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord s'est ouvert, hier à l'école de médecine de cette ville, sous la présidence du Dr Arthur Vallée professeur à la faculté de médecine. Un grand nombre de médecins assistaient au congrès où d'importantes travaux médicaux seront soumis à l'attention des congressistes. Les sujets qui feront l'objet de l'étude et de la discussion au cours du congrès sont: le cancer, le diabète, la mortalité infantile et la tuberculose.

La première séance a eu lieu, à 9 heures 45. Le président du congrès, le Dr Vallée, a souhaité la bienvenue à la délégation française et aux membres du congrès. Il a rappelé les débuts modestes de l'Association, nés de médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Fondée par le professeur Brochu avec le concours du Dr A. Simard, l'association a progressé, poursuivant avec succès le but proposé. Les contacts ont été multipliés entre les divers éléments de la famille médicale canadienne française, faisant voir à ses membres l'importance sans cesse augmentant de cette famille.

Grâce à la formation d'une nouvelle élite, l'association n'aura, dans la voie des recherches scientifiques et obtiendra une originalité précieuse dans le domaine mondial de la médecine. Ses découvertes contribueront au progrès de la science médicale, c'est le but de l'association et rien ne peut l'empêcher de l'atteindre. Le Dr Vallée, après avoir présenté aux congressistes les médecins français, remercia l'Université Laval pour la sollicitude qu'elle a toujours montrée à la faculté de médecine et signala le fait que cette faculté a tenu à réunir les médecins à la nouvelle école de médecine, bien que celle-ci ne soit pas encore terminée, afin de montrer l'unité et qu'elle porte à la profession médicale et son union avec les membres de cette profession.

Le Dr Vallée donna lecture d'une lettre du professeur Achard, de Paris, éditée d'une dépêche de la commission médicale de la Ligue des nations, réunie à Zurich, en Suisse, cette lettre et cette dépêche expriment le vœu des signataires qui souhaitent aux congressistes un succès complet.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

Le Dr G.-A. Racine, secrétaire général, fit le rapport du dernier congrès tenu à Montréal. Il annonce que l'association est maintenant incorporée et remercie le gouvernement provincial pour l'octroi de secours fort utiles.

LA RIVIERE
BATISCAN
DEBORDE

ESTACADES INSUFFISANTES A ST-RAYMOND

(de notre correspondant)

Les grandes pluies que nous avons eues depuis trois jours ont gonflé tellement la rivière Batiscan que les eaux débordent de toutes parts ce matin. Du côté ouest de la rivière il y a un pied et demi d'eau au-dessus du chemin. Du côté est, tous les jardins sont inondés. L'eau monte toujours. Des équipes d'hommes travaillent à ramasser les billots qui descendent la rivière. Les estacades de St-Raymond sont insuffisantes, noyées qu'elles sont sous plusieurs pieds d'eau.

Jusqu'à date il n'y a pas de gros dégâts à Ste-Anne, mais le danger est grand.

SOUSCRIPTIONS
DU MONUMENT
LAFLECHE

A DATE

Saint-Bernard de Shawinigan...	\$350.00
Batiscan	210.00
Maskinongé	205.00
Saint-Léon	200.00
Sainte-Ursule	200.00
Saint-Séver	100.00
Saint-Basile	100.00
Saint-Maurice	100.00
Saint-Thimothée	100.00
Saint-Justin	80.00
Saint-Etienne	80.00
Saint-Charles	60.00
Almaville	57.35
Saint-Didace	56.50
Saint-Théophile du Lac	54.10
Saint-Luc	50.00
St. Joseph de la Mécine	21.25
Saint-Thomas de Canton	15.00
M. l'abbé A. Longval	100.00
Secours de la Providence Ste-...	
Ursule	25.00
M. l'abbé Henri Rivard	5.00
M. l'abbé Paul S. de Carufel	5.00
M. Edouard S. de Carufel	5.00

Quebec, 11.—Le cabinet provincial s'est réuni hier après-midi spécialement pour adopter un décret ratifiant une décision du conseil municipal de Québec à l'effet de retarder jusqu'au 14 septembre la date du retour à l'heure normale, à Québec.

QUEBEC ET
L'HEURE SOLAIRE

Quebec, 11.—Le cabinet provincial s'est réuni hier après-midi spécialement pour adopter un décret ratifiant une décision du conseil municipal de Québec à l'effet de retarder jusqu'au 14 septembre la date du retour à l'heure normale, à Québec.

UNE BANQUE
DEVALISEE

Quebec, 11.—Le détective Roussin, de Québec, est parti pour La Reine, comté d'Abitibi, pour rechercher les auteurs du "hijack" qui a été commis dans une succursale de la Banque d'Hochelega, en cette localité, et où des bandits ont enlevé une somme de \$2,828. La Reine se trouve à cinq cents milles de Québec, près de la frontière ontarienne, sur le chemin de fer Transcontinental.

Les voleurs au nombre de trois, ont mis en joue le comptable et le caissier pour accomplir leur forfait. La somme qu'ils ont emportée comprend un certain nombre de débiteurs.

TOURNEE DE
KING DANS
L'OUEST

Ott

QUEL JOURNAL RECEVEZ-VOUS ?

(Suite de la page 3)

de primeurs savoureuses. Elle en remplit ses pages d'une ration indigeste et qui ne nous suffit pas encore. Qu'elle nous donne de l'intéressant, du piquant, du palpitant, du sensationnel, à tout prix, fut-ce au prix de la vérité et de la pudeur violée! Nous lui demandons des émotions, comme au cinéma, des assassinats, des catastrophes tragiques, avec beaucoup de détails qu'on devore avec passion, sous l'impression desquels on demeure plusieurs heures. Peu importe qu'elles soient bonnes ou malfaisantes! Il nous en faut, et notre soit enrichi les écrivains qui s'abaisseront aux procédés les moins délicats pour assouvir ce goût morbide du drame, et nous débarrasseront les journalistes assez consciencieux pour se refuser à nous manquer de respect en satisfaisant ainsi notre malsaine curiosité. "Du sang, de la volupté, de la mort", voilà ce que nous voudrions tous les jours trouver dans notre journal.

Ce fait divers auquel va inévitablement votre sympathie, savez-vous qu'il vous fait du mal? Parce que d'abord, il prend dans votre vie une place à laquelle il n'a pas droit. Il vous amuse avec des histoires de brigands et pendant ce temps vous détournez de suivre de près l'histoire de votre pays, qui s'écrit au jour le jour, pour son bonheur ou son malheur, au milieu de la désolante insouciance d'une opinion publique absorbée dans la lecture frivole des épisodes du dernier crime!

A la recherche de l'information sérieuse se substitue ainsi la hantise du récit sensationnel. Notre imagination s'aproprie sur ces descriptions dramatiques d'événements secondaires, que nous pourrions ignorer sans que le monde aille plus mal, mais dont l'attrait captivant et débilitant nous fait oublier les mouvements profonds de la vie nationale. Mis au premier plan, par l'ingénueuse réclame du journal, les petites de vue et les dessous du dernier crime absorbent, au détriment de la formation sérieuse, les soucis d'un grand peuple. Quelle lamentable école de

responsabilité civique et de générosité sociale!

Le mal s'aggrave encore du choix que font les journalistes entre ces banalités de bas étage qu'il leur plaît de nous conter interminablement. Il semble qu'ils s'excitent entre eux à qui dépeindra le plus horrible! Dans cette ville surenchère de popularité, ils vont jusqu'à faire de leurs colonnes un piedestal aux héros de la débauche ou du crime dont il faudrait par pudeur et pour l'honneur de notre humanité cacher les forfaits. Et les exhibant sur leurs tréteaux, les désolant en public et les confondant pour le plaisir grivois de leur clientèle, ils leur donnent cette gloire d'une brillante mise en scène par laquelle leurs turpitudes sont présentées comme dans une apothéose aux regards fascinés de la foule. Au lendemain d'un assassinat récent, l'un d'eux a eu le cynisme d'aller rechercher dans les bouges où elles cachaient leur honte les deux femmes avec qui vécurent quelques jours les assassins les mains pleines encore de l'or volé et rouges du sang répandu: "Les voilà presque célèbres", écrivait le journal, "qui se cachent-elles? Telle est la question que l'on se pose partout. Nous avons pu les retrouver." Et avec l'orgueil de son triomphe sur ses confrères, dans une inconscience morale révoltante, il affiche les portraits des malheureuses, dont il raconte minute par minute la vie de plaisir et de folie en compagnie des infâmes malfaites. (Que pensez-vous, pères et mères, de cet étalage d'ignominie mis sous les yeux de vos enfants? Que pensez-vous, hommes sages, de cette exploitation de la badauderie et de la saloperie?)

Autrefois, la vie des saints était le livre de chevet des familles chrétiennes et l'on y trouvait d'admirables exemples de vertu. Aujourd'hui, c'est la vie des coquins qui devient la grande lecture populaire où s'enseignent tous les secrets du mal et où se glorifient tous les raffinements du vice. A la maison paternelle, les enfants apprennent à lire dans "La morale en action", le journal leur propose, dans ses faits divers l'immoralité en action. Il les

fait vivre dans cette âcre atmosphère d'histoires malpropres où sanglantes, que les familiers avec le crime, et peut-être leur en fait respirer le germe empoisonné. Il tient pour eux bottes de dépravation. Ne serait-il pas, à cet égard, un attentat provoqué par ses suggestions contagieuses et ses excitations criminelles, responsable que d'une imagination souillée, d'un cœur bête, d'une âme perdue, c'est un malfait, et notre devoir est de lui interdire à tout jamais l'entrée de notre foyer.

Déjà pernicieux par cette importance donnée aux descriptions sanglantes ou lubriques, votre journal ne vous est pas moins funeste par la préférence qu'il accorde, sans que vous en aperceviez, à certains incidents d'une facile exploitation anticléricale. Passant sous silence tout le bien qui se fait dans nos œuvres catholiques, il se livre à une campagne tapageuse contre les misères qui peuvent s'y rencontrer pour provoquer chez les lecteurs une impression défavorable à leur endroit. Rappelez-vous l'histoire récente de l'abbé Delorme dont on se servit avec un rare brio, même dans une presse prétendue amie, pour diminuer le respect dû à notre admirable clergé.

Pensez-vous que si leurs lecteurs n'avaient pas été habitués à digérer cette nourriture nauséabonde, nos grands journaux auraient pu leur servir, sans leur faire lever le cœur, dix fois, vingt fois les mêmes stupides suppositions au sujet de cette affaire. Et qu'on ne dise pas que cette lecture ne laisse pas de trace. Je vois d'ici le brave ouvrier, discutant avec ses camarades, le journal en mains, prouve à l'envi: "Hein! ces curés, tous les mêmes! Encore un à Montréal qui vient de faire un beau coup. Voilà assez longtemps qu'ils nous embêtent." Et il finit par se faire sa conviction, dure comme le fer, que "Si on tape tant sur les curés, c'est qu'ils le méritent, et la preuve qu'ils le méritent, c'est qu'on tape tant sur eux!"

Mais il y a quelque chose dans le journal de plus dangereux encore que ce qu'il dit, c'est ce qu'il ne dit pas. Le silence est une arme terrible, et qui tue. A laisser systématiquement ignorer toute l'action de l'Eglise mêlée à la vie de son temps, on persuade au lecteur qu'elle s'en retire de plus en plus, qu'elle se meurt dans l'isolement et l'impotence, puis que jamais on ne parvient à elle. Tel journal a beau afficher qu'il dit tout: on remplit en effet chaque jour autant de ses grandes pages avec ce qu'il ne dit pas. Rien des grandes manifestations de notre vitalité religieuse et de notre bienfaisance sociale dans tous les pays du monde! Rien des miracles qui s'y produisent en plein vingtisme siècle et en plein soleil, à la grande stupefaction des lecteurs de la presse sceptique qui répondent au récit de certains faits déconcertants: "Ca se saurait, si c'était vrai!"

Rien non plus des injustices qui frappent les catholiques. Quand un vol se commet en quelque obscure campagne, les journaux, en grande hâte et avec grand luxe de détails, nous en racontent les péripéties. Une équipe de reporters se rend sur les lieux du sinistre et au besoin se lance à la poursuite des malfaiteurs. Mais que l'on dépouille les Congrégations de leur patrimoine deux fois sacré, et par son origine et par son but, comme en Russie, qu'on enlève à l'Eglise tous ses biens, comme au Mexique, qu'on arrache aux morts eux-mêmes leurs fondations de messes, comme en France, de tous ces forfaits la presse parlera le moins possible et en termes tels qu'ils sembleront des actes très légitimes, sinon des exploits de vertu.

De même, qu'on laisse dans l'ombre le mal qui se commet contre nous, on veille à ne pas mettre en lumière le bien que nous faisons. A l'heure où l'on nous persécute. De l'action sociale des catholiques, des œuvres de bienfaisance alimentées par leur seule générosité, de la part qu'ils ont prise à l'élaboration des lois ouvrières, de leur magnifique programme de réorganisation professionnelle, que savez-vous, ami lecteur, vous qui comptez bonnement sur votre presse indifférente pour vous renseigner?

Est-il nécessaire d'ajouter encore un argument d'ordre moral à l'ordre éditorial? Quel dossier écrasant l'on ferait contre certains journaux, qui, peut-être de vos amis, en collectionnant, pour vous en édifier, les extraits bien choisis de leurs contes et de leurs feuilletons? Dans quelle atmosphère basse, de mauvais lieu, ils nous font souvent vivre!

J'en excepte quelques-uns d'honnêtes et de sains tels qu'on en trouve encore, grâce à Dieu! Mais que l'opinion du gain fait facilement perdre toute réserve! Pour mieux plaire au lecteur, friand de ces historiettes sentimentales, on lui donne plein son saoul des intri-

gues passionnées, qui, sans être licencieuses, sont déjà troublantes, languissantes, flétrissantes pour les cœurs féminins surtout, bientôt pris de vertige et épris d'aventures. Ils y perdent le goût de la vie simple et sérieuse, telle que Dieu l'a faite. Ils ne savent plus mettre leur noblesse et leur fièvre du foyer, au-dessus de l'idéal des humbles occupations de leur intérieur. Ils rêvent d'une existence romanesque, ils vivent en pensée avec leurs héros de feuilleton, dans ce monde merveilleux où tout chante le bonheur, où tout sourit à leur amour. Et parce qu'on donne ainsi son affection à des personnages de fiction et ses larmes à quelque drame imaginaire, on n'a plus assez de cœur à donner aux êtres vivants de son foyer ni aux misères réelles qui viennent frapper à sa porte.

Il y a pire encore. Il y a l'immoralité toute crue et toute nue de feuilleton qui étale les crimes pervers et de la chair dans ses narrations dégoûtantes d'impudicité. Il y a la prédication du vice par des thèses qui atrophiaient dans les consciences la notion du bien et du mal, bafoie toute morale, justifie toute ignominie quand elle se pare du nom d'amour. Plus de devoir sacré de respecter la loi de Dieu, mais seulement le droit plus sacré de la passion qui légitime tout! Plus de faiblesses coupables, mais des sympathies fatales! L'homme n'est plus qu'un animal dont la seule pensée est d'assouvir ses instincts, fussent-ils les plus dégradés. Que cette horrible thèse soit dite en termes corrects ou présentée avec des expressions grossières, elle n'en est pas moins abominable et scélérate, offerte dans du cristal, la bouche ouverte, toujours de la bouche!

Où, c'est une honte et qui fait stigmate. Il y a des journalistes qui trouvent que la province de Québec n'est pas assez démolie, ni sa jeunesse assez pervertie, et qui se livrent à ce trafic scandaleux d'exploiter ses bas instincts pour s'enrichir! Qu'importe qu'elle s'avilisse si son avilissement est lucratif et si l'on peut tirer un peu d'argent de cette ordure! Qu'importe qu'elle en meure, pourvu que le journal distribue de gros dividendes et bâtit de somptueux palais qui seront des agences de dépravation nationale! Et dans cette puanteur d'impudicité qui est son œuvre et qui fait sa fortune, la belle âme canadienne-française perd peu à peu ses vertus de race, sa passion de son bien, son amour de la vérité, et dans cette fièvre de jouissance, notre pays se dévise, s'affaîsse, et se prépare aux irréparables déchéances.

Ah! Vous qui l'aimez ne le laissez pas s'enlizer dans cette vase! Chassez loin de vos foyers ce flot corrompue. Pas de journal chez vous qui outrage la morale, qui blesse l'âme et souille le regard de vos fils! Pas même un sou donné par curiosité, ou par intérêt, à l'entrepreneuse d'immoralité publique!

Etes-vous convaincus? Oui? Alors, exécutez-vous. Laissez cette feuille suspecte dont les articles, les récits, les silences, les feuilletons sont autant d'obstacles au sérieux, à l'honnêteté, à la valeur religieuse de votre vie. Et à sa place choisissez quelque journal sain et chrétien. Prenez dans vos yeux, les yeux qui il soit bon, prenez de préférence ceux qui sont excellents.

Lamennais raconte qu'un jour un montagnard descendant vers la vallée trouvait le chemin barré par un rocher énorme. Il regarda l'obstacle, s'assit à côté et attendit. Un second montagnard arriva, vit le bloc. L'homme qui était assis, et alla prendre sa place à côté de lui. Il y eut plusieurs autres qui tous s'assirent découragés devant la pierre monstrueuse.

Enfin, un dernier montagnard descendit, un homme celui-là, dans la splendide accoutance de ce mot. Lui aussi il considéra le bloc, mais il regarda également ceux auxquels il barrait la route, et d'une voix enflammée: "N'avez-vous donc pas du sang rouge dans les veines? Debout les gens!"

Il se leva d'un élan, se ruila sur le rocher et d'une poussée furieuse, dont ils ne se croyaient pas capables, ils le précipitèrent dans la vallée. Vous aussi, catholiques, vous avez un bloc formidable devant vous. A première vue, il est décourageant. Mais comptez-vous donc!... et derrière votre armée, apercevez le Dieu qui donne la victoire à ceux qui ont la foi. Douce apostrophe au monde, et des centaines de milliers de chrétiens ne réussiraient pas à débarrasser la route du vieux bloc qui prétend à tout jamais la barrière! Allons donc! il faut que le Christ passe et il passera! La presse jaune lui barre la route. Debout!... et d'une poussée irrésistible, avec cette force déconcertante que donne la foi, ruiez-vous sur l'obstacle et le précipitez dans ces bas-fonds où il ira rejoindre d'autres blocs, jetés par Satan sur la route de l'Eglise, au travers des siècles, et vaincus par les robustes bras de nos ancêtres.

Joseph Lafertière, ptre.
Séminaire de Saint-Hyacinthe.

LE SEL DANS L'ALIMENTATION

Si le sel est indispensable, pas trop n'en faut. Lorsque notre ration alimentaire le renferme en excès, il en résulte des troubles. Le liquide trop salé qui baigne nos cellules ne circule plus à l'aise dans leurs tissus. Le rein l'élimine mal, et il finit par l'altérer. Pour maintenir les humeurs en équilibre, l'organisme cherche à retenir l'eau de nos boissons.

Il y a donc rétention de cette eau qui gonfle les tissus, surtout le tissu sous-cutané, où s'accumulent les réserves graisseuses. Les urines sont plus rares alors c'est l'enflure, le gonflement de la peau visibles aux chevilles et à la face. Si des sueurs abondantes ne viennent pas contrebalancer, le liquide s'épanche dans la pieuvre et le péritoine. Et le régime à suivre comporte la suppression du sel.

On fait souvent la même grimace en entendant un trait d'esprit qui en lâchant une sottise.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en Gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE : Tabacs, Pipes, Cigarettes, Biscuits, Sucrieries, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

ST-BARNABE

BAPTEMES

Le 5 septembre a été baptisée Marie-Pauline-Georgette, enfant de M. Alfred Lajoie, Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Bourassa de cette paroisse.

MARIAGE

Le 4. M. Oscar Trahan, cultivateur de St-Séver, unissait sa destinée à Mlle Alice Bellemare de cette paroisse. MM. Philippe Trahan et Origène Bellemare, leur père respectif, servaient de témoins.

La cérémonie fut très solennelle et eut lieu en présence d'un grand nombre de parents et amis.

La bénédiction nuptiale fut donnée par Mgr le curé et la chorale était sous la direction de M. le notaire A. A. Gélinas.

Parmi les solistes, l'on a remarqué: Mlle Rosa Gélinas, institutrice, M. le notaire Wilfrid Lamy et Mme Henri Ferron.

Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

NOS INSTITUTRICES

Nos écoles sont ouvertes depuis le 2 courant et nombreux sont accourus les enfants avides de s'instruire. Tous ont tenu à s'inscrire dès les premiers jours: c'est une première condition de succès.

Nos jeunes filles se sont consacrées encore nombreuses cette année à la méritoire carrière de l'enseignement.

Que les succès couronnent leurs efforts! Voici leurs noms avec les localités où elles enseignent: Mlles Anna Melançon, Alice Gélinas, Anne-Marie Gélinas, Léda Grenier, Hélène Boivert, M. Anne Ferron et Lucille Gélinas en notre paroisse; Mlle Laurette Lamy, à St-Basile de Portneuf; Mlle Marie-Ange Boivert, chez les Révères Sœurs Religieuses, à Trois-Rivières; Mlle Cécile Bellemare, à St-Etienne-des-Grès; Mlle Clémentine Gélinas, à St-Séver; Mlle Flore Matteau, à Chertette; Mlle Léa Matteau à St-Flore; Mlle Cécile J. Bellemare, Angeline Gélinas, Laurette Bellemare et Annette Gélinas, à Yamachiche.

Tiennent une école privée en cette paroisse, Mlle Antoinette Lamy et Mlle M.-Ange Bellemare à Montréal.

DIVERS

Le Révérend Père Hector Bellemare, O. P., de Lewiston, Maine, a passé une semaine en visite chez son père et son frère, MM. les Docteurs Elisée et L.-Eug. Bellemare.

M. l'abbé Alfred Bellemare, vicaire à St-Maurice, était de passage ces jours derniers en compagnie de sa mère Dame Vve Arsène Bellemare.

M. le Vicaire est allé cette semaine faire la retraite de MM. les Gardiens du diocèse lors de la retraite pastorale annuelle au Cap de la Madeleine.

M. et Mme Médéric Lamy, de Springfield Mass., ainsi que Dame Vve David Desrues, de Montréal, étaient dimanche dernier les hôtes de Dame Vve Séver Lamy, leur tante.

Mlle Bernadette Bourassa, fille de M. Raphaël Bourassa, a ouvert chez elle un salon de mode des mieux assortis.

Plusieurs écoliers nouveaux sont entrés au Séminaire des Trois-Rivières dans la classe de sixième: Zoel Melançon, Germain Bourassa et Eugène Gélinas.

STE-ANGELE-DE-LAVAL

Lundi prochain, le 15 courant, nous aurons l'honneur d'avoir parmi nous, sa grandeur Monseigneur S.-H. Bruneau évêque de Nicolet, pour sa visite pastorale.

Sa Grandeur arrivera dans notre paroisse lundi dans le courant de l'après-midi vers 3 hres. Mardi matin après la grand'messe aura lieu la confirmation. Sa Grandeur retournera dans l'après-midi.

L'ouverture des classes a eu lieu mardi le 2 septembre dans notre paroisse, les inscriptions sont plus nombreuses que l'an dernier.

Au pensionnat des Révères SS. de l'Assomption la rentrée des élèves a eu lieu mercredi le 3 courant. L'inscription n'est pas aussi bonne qu'on s'y attendait: 34 pensionnaires seulement.

Plusieurs de nos jeunes sont partis pour différentes maisons d'éducation: M. l'abbé O. Levasseur, J.-B. Levasseur, Joseph Hébert, J.-Ed. Camirand, G. Leduc et André Levasseur au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières; Raphaël Bourque au collège de Danville; Henri Pepin et Gérard Richard au Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières; Henri Thibodeau à l'Académie de la Salle des Trois-Rivières; D. Levasseur chez les Révères SS. Dominicaines de Shawinigan; Gérard Camirand, J.-M. et A. Leduc chez les Frères du Sacré-Cœur de Victoriaville; Zoel St-Germain et Paul Martel au Séminaire de Nicolet; Jean-Marie Martel et Conrad Levasseur au collège Séraphique des Trois-Rivières; Gérard Provencher à Terrebonne; Mlle Gertrude Deshaies à l'école Normale de Nicolet.

A toute notre jeunesse étudiante, nous souhaitons grand succès.

Plusieurs de nos institutrices sont parties pour prendre la direction de différentes classes. Mlles Blanche Deshaies, A. Bourgeois, A. Rheault, de Warwick, H. Tourigny, à St-Albert de Warwick, M. Rheault au lac Témiscamingue, J. et M. Leduc dans l'Abitibi.

Mlle Pauline Ducharme, étudiante garde-malade à l'Hôpital de Québec, de passage chez son père M. A. Ducharme.

Mme L. Frescynet des Trois-Rivières chez MM. A. Massé et P. Désilets.

AVUX ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE D'OBLIGATIONS ET DE PLACEMENTS DES TROIS-RIVIERES

Prenez avis que le Bureau de Direction a convoqué une assemblée générale des actionnaires de la dite Compagnie pour le vendredi quatrième jour de septembre 1924 dans le but de soumettre à l'assemblée générale, une résolution du Bureau de Direction décidant qu'il y a lieu de liquider volontairement les affaires de la dite Compagnie après quoi elle sera dissoute.

Il n'y a que les pauvres pour bien apprécier la valeur de l'argent, de même qu'il n'y a que les malades pour apprécier la santé et les faibles pour apprécier la force.

L'exposition agricole du Comté de St-Maurice doit tenir en notre paroisse le 18 septembre prochain et MM. les directeurs en feront un succès comme les années passées.

LE BIEN PUBLIC est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public Limited dont M. l'abbé D. Gélinas est le gérant-général.

Annonces - - Classifiées
35 centins pour 25 mots;
1c. par mot additional.

A VENDRE. — Ferme de 210 arpents dans la paroisse de Champlain. S'adresser à Arthur Spénard, 42, St-Pierre, Trois-Rivières. P. Q. Tél. 456 4-9-11-16

A LOUER. — Boutique de plom-bier, serrurier. S'adresser à Arthur Spénard, 42 St-Pierre, Trois-Rivières, P. Q. Tél. 456 4-9-11-16

DAMES DEMANDEES — Pour outure facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détails. National Manufacturing Co. Montréal. 9-11-16-18-23-25

MENAGERIE. — Prendrais du service comme menagère dans presbytere. Bonnes références. Marie-Anne Lamy, 344, rue Champlain, Les Chutes Shawinigan.

DEMANDE. — Un homme avec capital de \$1000.00 pour ouvrir un bon poste d'affaires aux Trois-Rivières. Bon pour trois cents piastres par mois et plus. S'adresser à Bunnell Corporation of Canada Hamilton Ont.

CORPORATION DE LA CITE Des Trois-Rivières
AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le rôle général de perception de la Cité des Trois-Rivières est complet et qu'il est maintenant déposé au bureau du sousigné. Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement des cotisations municipales et scolaires sont requises d'en payer le montant au sousigné, à son bureau, dans les deux mois à partir du 13 septembre courant inclusivement.

A l'expiration du délai des deux mois le contribuable qui n'aura pas payé le montant mentionné dans le dit compte sera obligé de payer six pour cent du dit montant pour jusqu'au premier janvier suivant. Si ce contribuable n'a pas payé ce montant, le dit premier janvier, il lui sera fait une charge additionnelle de six pour cent et ainsi de suite, pour chaque année, jusqu'à parfait paiement et ce, sans autre avis.

Arthur Nobert, Trésorier.
Hôtel-de-Ville,
Trois-Rivières, 9 septembre 1924.
9-11

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons

Le Bon Vieux
PEG TOP 5c
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

Consultations: Tél. 599 56, Avenue Lavolette, Les Trois-Rivières, de 2 à 4 et de 7 à 8 p. m.

Dr C. A. BOUCHARD
Membre Ct de la Société Anatomique de Paris,
Membre Ct de la Société des Chirurgiens de Paris,
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph.

Maladies des femmes. Maladies des vois urinaires.
Consultations à domicile sur rendez-vous.

Téléphones: Bureau 1505 Résidence 837

Extraction des dents sans douleur

Dr Paul Frescynet
Chirurgien-Dentiste
Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N. Y.

468, rue St-Maurice, Edifice Nassif.
Près de la gare du C. P. R.

Votre Femme Vous A Promis
Amour, Honneur et Obéissance

Mais pas seulement pour travailler cinquante deux jours ou plus par année au-dessus d'une cuvette à laver.
Enlevez ce cauchemar de sa vie en installant

UNE LAVEUSE ELECTRIQUE EASY

Il n'y a pas de meilleure occasion. Laissez la laveuse EASY faire votre prochain lavage et soyez convaincu.

PRIX \$129 ET PLUS
Permettez-nous de vous parler de nos conditions.

NORTH SHORE POWER COMPANY
EDIFICE POWER TROIS-RIVIERES

LE BIEN PUBLIC

Courriers de la Région
Le Bien Public n'a pas l'ambition de passer pour indispensable et faire table nette autour de lui. Loin de là. Mais le soleil qui luit pour tout le monde a jeté, depuis quelques temps, une vive lumière sur mille et une améliorations qui ont fait du Bien Public

Coin des Dames
tous ses lecteurs. Notre information mondiale, sous sa rubrique modeste: **Actualités**, donne un résumé exact des événements que la grande presse étire sur des colonnes et des colonnes pour créer de la sensation. Les "Actualités" disent le fait, rapportent la nouvelle intéressante, posément.

Ajoutons à cela que notre page sportive passe pour la meilleure de la région.

Et quelles sont les Dames, voire même les Messieurs, qui ne lisent pas notre page féminine, qui ne sont pas des habituées de notre "Coin des Dames"?

Que dire maintenant de notre page de Rédaction et de notre Information locale, sinon que toutes deux sont parfaites.

Le Bien Public discute honnêtement les faits et gestes de nos hommes publics; il dit son opinion carrément, n'ayant en vue que les meilleurs intérêts de la société et qui plus est, il pense ce qu'il dit.

Pour vous en convaincre

LISEZ LE Bien Public

Mais là ne se borne pas seulement le souci du Bien Public de bien renseigner

Le Miracle des Stigmates

Septième Centenaire

Mercredi prochain, le 17 septembre, aura lieu la solennité du septième centenaire du miracle des Stigmates de Saint François d'Assise. Pour tous les membres de la grande famille de l'Ordre Séraphique, Religieux Franciscains et Tertiaires de Saint François, ce sera l'occasion de fêtes très imposantes.

Comme préparation à la fête de mercredi un Triduum aura lieu à l'église de Notre-Dame des Sept Allégres. Les exercices commenceront dimanche soir à sept heures, et lundi, mardi et mercredi soir à sept heures et demie. Mercredi matin, messe solennelle à 8.30. Tous les fidèles, et spécialement les Tertiaires de la ville sont invités à assister à ces impressionnantes cérémonies.

La vie extraordinaire, les miracles du Pauvre d'Assise sont connus. Saint François a donné à l'Eglise un Ordre religieux qui continue à mettre sous les yeux de la foule l'exemple moralisateur des vertus d'humilité et de sacrifice qui étaient par excellence celles de l'angélique fondateur. François d'Assise, par amour de son Dieu, a voulu vivre dans sa chair la vie d'un ange sur la terre; pour éteindre complètement en lui tous les germes de la passion humaine, il n'a pas hésité à imposer à son corps les plus dures mortifications. Pour résister davantage au Christ sur la terre, il a voulu vivre, comme son Maître, dans une complète pauvreté. François d'Assise était heureux de ne posséder rien ici bas.

Le miracle dont on va célébrer le septième centenaire est sans aucun doute l'un des plus extraordinaires reconnus par l'Eglise. Il marque jusqu'à quel point François d'Assise a su plaire au Divin Crucifié, puisque le Christ lui-même, en récompense de tant d'amour, a voulu imprimer dans la chair vivante de son fidèle serviteur, les plaies saignantes de son côté, de ses mains et de ses pieds.

Nous trouvons dans la vie du Saint le récit de ce prodige dont l'extraordinaire déconcerte notre pauvre humanité. François avait été averti miraculeusement qu'il n'avait plus que deux ans à vivre. Vouloir savoir quelles mortifications il pourrait encore s'imposer avant de paraître devant Dieu, il ouvre le livre des Evangiles, et par trois fois le récit de la Passion tombe sous ses yeux. Il se réjouit de comprendre que de plus grandes souffrances lui sont réservées. Il se retire alors dans la montagne de l'Alverne, et, d'après la tradition, portait la trace du grand bouleversement qui agita la nature à la mort du Christ.

En 1224, vers la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, ou, d'après certaines traditions, le jour même de cette fête, François alla dès le matin prier à quelque distance du couvent, sur le flanc de la montagne. Nous citons le texte du récit: "Il commença à méditer à genoux sur la Passion... Tout à coup il vit un séraphin, ayant six ailes resplendissantes de feu et de lumière, descendre de la hauteur des cieux. Des six ailes deux s'élevaient au-dessus de sa tête, deux étaient étendues pour voler; les deux autres volaient tout son corps. D'un mouvement rapide le céleste esprit vint se placer dans l'air tout près de François; alors, entre les ailes, celui-ci aperçut la figure d'un homme ayant les pieds et les mains attachés à une croix. Le Crucifié se montrait merveilleux de beauté. A ce spectacle François fut saisi de stupeur; tout son corps trembla. Il n'eut pas de peine à reconnaître son Jésus, mais cela même partageait son cœur entre la joie et la tristesse. D'un côté il se sentait heureux à cause du doux regard qui s'attachait sur lui; de l'autre, cet appareil de supplice et d'abjection perçait son âme de douleur."

C'est alors que le saint eut l'explication de ce qui allait lui arriver, et dont l'apparition était l'image. "Son martyre, serait un martyre en esprit; il porterait dans son corps la représentation vivante du supplice de la croix, et dans son cœur il aurait les saintes tendresses d'un séraphin. François s'inclina devant son Sauveur. Celui-ci ajouta quelques paroles que le saint a toujours refusé de faire connaître, puis la vision divine disparut."

Et la relation du miracle continue: "A peine Jésus l'avait-il quitté, que tout son être sembla s'agrandir. De vives et nouvelles lumières se répandirent dans son esprit; des dans tels qu'il n'en avait jamais connus l'entraînaient vers Dieu; il trouva en lui une paix et une plénitude qui tenaient de l'ange plus que de l'homme. En même temps commencent à se former dans ses membres les empreintes de la crucifixion. Son côté droit fut marqué, comme si une lance l'eût ouvert, d'une cicatrice rouge, d'où coula souvent, dans la suite, un sang sacré qui humectait sa tunique et ses vêtements. Ses pieds et ses mains furent percés, au milieu, de clous semblables à ceux qu'il venait d'apercevoir dans l'image du Rédempteur. Ils étaient formés d'une masse nerveuse qui était mobile et jouait dans la plaie. Leur tête longue et noire apparaissait en dedans des mains et au-dessus des pieds. Leur pointe longue, courbée et comme rabattue au marteau, sortait de l'autre côté et dépassait notablement la chair."

Parmi les témoignages de ce troublant prodige nous avons celui d'un pape et de plusieurs cardinaux qui ayant approché le saint de son vivant avaient constaté le miracle des stigmates. Le cardinal Conti, devenu pape sous le nom d'Alexandre IV... "préchant un jour en présence d'une grande multitude, parmi laquelle se trouvait saint Bonaventure, affirmait avec émotion qu'il avait été témoin du miracle du vivant même du saint. Les autres cardinaux n'en conservèrent pas moins la mémoire. Quand le saint fut canonisé, ce furent eux qui, pour la plupart, composèrent les antennes, les hymnes et les proses où cette faveur unique est célébrée."

Il est donc intéressant de remarquer que la Providence qui a voulu opérer un si grand prodige, a pris en même temps le soin de le faire constater de visu par les autorités les plus respectables et les plus dignes de foi. Et l'histoire de saint François reproduit la conclusion que tirait saint Bonaventure de ce fait merveilleux. S'adressant directement à François, saint Bonaventure lui disait: "Et maintenant, portez, valeureux chevalier de Jésus-Christ, les armes de ce chef invincible; avec elles vous vaincrez tous vos ennemis. Portez la bannière de ce grand Roi; sa seule vue donnera du cœur à tous les soldats de la divine armée. Personne ne peut plus vous faire de peine, vous avez en votre corps les stigmates de Jésus-Christ. Tout le monde est même tenu de vous offrir une dévotion affectueuse."

Puis saint Bonaventure précise en ces termes l'irréfutableté du miracle. "Ces marques que vous avez très certainement reçues, au témoignage, non de deux ou trois personnes, ce qui aurait suffi, mais d'un très grand nombre de témoins, donnent en vous et par vous une nouvelle autorité aux vérités divines. Elles ont toute excuse aux incroyables; elles affermissent la foi des chrétiens, animent leur espérance et enflamment leur charité."

La lecture de la relation du prodige dont on va célébrer le septième centenaire démontrera davantage l'opportunité de commémorer dignement l'évidente prédilection que le Christ manifestait à son fidèle serviteur. Nous savons quel sujet constant d'édification sont pour les fidèles les religieux Franciscains, aussi comprenons-nous la joie des dignes enfants spirituels du Pauvre d'Assise, du Stigmatisé de l'Alverne, qui célèbrent avec transport le miracle troublant qui a scellé dans la chair vive la prédilection du Christ pour leur angélique fondateur.

Joseph Barnard.

Les Fêtes d'Yamachiche

Nous avons publié le détail des fêtes qui auront lieu dimanche à Yamachiche à l'occasion du centenaire de Gérin-Lajoie. Nous espérons bien que l'assistance aux diverses cérémonies, la messe, la pose de l'inscription commémorative, les discours, sera nombreuse. L'hommage public de reconnaissance que l'on tient à rendre à l'un des pionniers de notre littérature canadienne doit être digne de la belle figure que l'on veut tenir en lumière.

Nous souhaitons que les efforts des organisateurs de cette fête littéraire et patriotique soient couronnés de succès, et nous invitons la population du district à se rendre en foule aux fêtes d'Antoine Gérin-Lajoie dimanche prochain.

Joseph Barnard.

VIGOUREUSE PROTESTATION DE LA CONFEDERATION DES TRAVAILLEURS CATHOLIQUES

Le bureau exécutif de cette organisation se plaint au ministre du Travail d'Ottawa, l'hon. M. Murdock, que les ouvriers catholiques de la province de Québec n'ont pas été invités, comme association, à participer à la conférence du chômage.

DEUX REPONSES DU MINISTRE

Sous la signature de M. Thomas Poulin, de Québec, secrétaire-adjoint de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, deux lettres ont été adressées, au nom de cette association, au ministre du Travail d'Ottawa, l'honorable M. James Murdock, protestant que les travailleurs catholiques organisés de la province de Québec n'ont pas été invités à participer à la conférence du chômage, qui a eu lieu la semaine dernière, à Ottawa. A ces lettres, l'hon. M. Murdock a répondu en exposant les motifs de son attitude.

Voici la correspondance qui a été échangée à ce sujet:

Québec, le 11 juillet 1924. L'honorable James Murdock, Ministre du Travail, Ottawa.

Monsieur le ministre, La "Gazette du Travail", édition de juin, pages 510 et 511 de l'édition française, publie le texte d'un arrêté en conseil prononcé le 3 juin, proposant la tenue d'une conférence du chômage. A la liste des invités à cette conférence on peut lire, après l'énumération des provinces, des villes qui, entre parenthèses, ne contiennent pas le nom de la ville de Québec, des compagnies et associations:

"Le Congrès des Métiers et du Travail du Canada, et, par son intermédiaire, une invitation au principal officier exécutif canadien de chacune des organisations les plus importantes de l'industrie du bâtiment."

C'est dire que des deux seules confédérations de travailleurs organisés au Canada, une seule est une fois de plus invitée à une conférence organisée par le gouvernement d'Ottawa. La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, qui est en occurrence la toujours publiée, croit de son devoir de répéter une protestation maintes fois faite contre cette méconnaissance des Travailleurs catholiques organisés. Elle croit devoir très respectueusement vous rappeler que les promesses que vous et votre gouvernement lui avez faites lui promettaient d'espérer un plus juste traitement de la part du pouvoir fédéral.

Très à vous, Le Bureau confédéral de la C.T.C.C. Par Thomas Poulin, secrétaire-adjoint.

Voici la réponse de l'hon. M. Murdock:

Ottawa, le 14 juillet 1924. Monsieur Thomas Poulin, Secrétaire-adjoint, Bureau confédéral de la C.T.C.C., 308, rue Saint-Joseph, Québec, P. Q.

Cher Monsieur, J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 11 juillet et vous envoie sous pli une copie de la lettre qui a été envoyée le 31 mai, invitant certains représentants des provinces, de certaines villes, et autres, à une conférence proposée par le ministre des Travaux publics et le sous-secrétaire en vue de trouver certains plans au moyen desquels certains travaux seraient exécutés et la chose était nécessaire et je proposais les travaux qui peuvent être exécutés pendant l'hiver seraient retardés afin de soulager le chômage pendant la prochaine saison d'hiver.

Vous verrez par la liste ci-jointe, indiquant les noms des invités, que toutes les villes du Canada sont loin d'y avoir été incluses, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a pas été invitée, attendu qu'elle est la dernière ville de la province à avoir été incluse, bien que l'on désirait en avoir au moins une dans chacune des provinces. Ainsi, Régina, Edmonton, Victoria, London, ne sont pas sur la liste, de même qu'un certain nombre d'autres localités importantes. Vous devriez, je crois, regarder comme un compliment le fait que la ville de Québec n'a

LE RETOUR A LA TERRE

CE QUE TOUT COLON DOIT SAVOIR

Renseignements généraux — Agent des terres — Tarif de faveur — Cartes régionales et brochures — Conditions de la vente des lots — Le danger des feux de forêts.

"EMPARENTS — NOUS DU SOL"

Avant d'aller plus loin, je veux comblé une lacune; vous parler du Comté de Hull où la colonisation, depuis quinze à vingt ans, a fait des progrès remarquables.

Le pays est sillonné de rivières poissonneuses. Il est parsemé de lacs sabbés. On le parcourt facilement en auto, voiture ou chemin de fer.

Beaucoup de beaux lots sont encore à prendre dans les terres neuves comme dans les vieilles paroisses à des conditions avantageuses.

LES PAROISSES

En consultant le "Guide du Colon" que M. Hormidas Magnan, agent de colonisation, a préparé et révisé chaque année avec tant de soins, quiconque s'intéresse à la colonisation peut obtenir des renseignements multiples et exacts.

C'est pourquoi nous le recommandons à chaque article à nos lecteurs. **Baskatong** — (Saint-François-Xavier) — La mission de Baskatong, située à 36 milles de Maniwaki, est une des paroisses de ce canton. Elle a été fondée vers 1900. Le village est bâti dans le nord du canton de Baskatong. Le terrain de ce canton est en général léger, mais il se trouve dans les environs du village, sur les bords de la rivière Baskatong, et de la rivière Gatiueau, dans la partie Ouest du lac Baskatong, un certain nombre de lots à céder. Quelques cultivateurs sont déjà établis près du village et possèdent des fermes prospères. Population: 180 âmes.

Blue-Sea-Lake (Saint-Félix) — Cette mission a un curé résident depuis 1919. La population est de 338 âmes. Le village est situé à l'extrémité du lac Mer Bleue, entre les rangs VI et VII du canton de Bouchette, à un mille environ du chemin de fer Pacifique Canadien. C'est un endroit idéal pour la villégiature. Le terrain accidenté se prête à l'élevage des moutons et des chèvres. Quelques fermes, en partie défrichées, sont à vendre, à de bonnes conditions.

Messines — (Saint-Raphaël) — Cette paroisse est comprise dans le canton de Bouchette. Le village est commodément situé près de la gare du chemin de fer Pacifique Canadien qui passe à cet endroit après avoir longé le lac Mer Bleue. La mission, fondée en 1900, compte une population de 692 âmes. Un curé y réside depuis 1900. C'est une paroisse agricole. Plusieurs familles d'Ottawa y vont en villégiature durant la belle saison. Un certain nombre de fermes, en partie défrichées, sont à vendre à des conditions avantageuses.

Bouchette — (Saint-Gabriel) — Paroisse située à 6 milles de Messines, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. Le village est bâti sur la rive droite de la rivière Gatiueau. La paroisse de Bouchette a été érigée civilement en 1906. Son territoire comprend une partie des cantons de Bouchette, de Cameron et de Wright. Les terres sont très fertiles et bien cultivées. On remarque plusieurs beaux lacs. Quelques lots de colonisation sont encore à vendre dans le canton de Cameron. La population est de 1,432 âmes. Quelques terres, en partie défrichées, sont offertes en vente.

Pointe-Comfort (Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours) — Cette mission, desservie de Gracefield, a été fondée en 1904. La population est de 125 âmes. Il y a une chapelle, une école, une scierie et un puits d'eau exploités. C'est un endroit très recherché par les touristes d'Ottawa. On estime qu'il y a encore une dizaine de lots colonisables dans les cantons de Blake.

Montclair (Sainte-Philomène) — Cette paroisse, fondée en 1894, comprend une partie des cantons d'Egar et de Lytton. Le village est situé à 15 milles de Maniwaki, dans le rang IV du canton d'Egan. Le sol est de bonne qualité et généralement fertile. C'est une paroisse agricole jouissant depuis longtemps des organisations religieuses, civiles et scolaires. L'établissement religieux vient d'être complété par la construction d'une magnifique église. La population est de 1,282 âmes.

Bien que la plus grande partie des lots colonisables ait déjà été concédée, il en reste encore dans le canton de Lytton. Des terres, en partie défrichées, sont à vendre à de bonnes conditions.

chées, sont à vendre à de bonnes conditions.

Bois-Francs — (Saint-Boniface) — Cette paroisse, fondée en 1879, a un curé résident depuis 1914. Son territoire comprend les cantons d'Egan et de Lytton. Le village est situé entre le fième et le sixième rang du canton d'Egan, à 4 milles de Maniwaki, terminus actuel du chemin de fer Pacifique Canadien. C'est une paroisse agricole; les terres sont fertiles et donnent un excellent rendement. On y fait de la grande culture et de l'élevage. Un certain nombre de lots bien colonisables se trouvent dans le canton de Lytton. Quelques fermes, en partie défrichées, sont à vendre. La population actuelle est de 603 âmes.

Rivière Joseph — (Sainte-Famille) — Cette paroisse, fondée en 1908, comprend les cantons d'Aumond et de Scott. C'est une paroisse agricole, le sol est généralement fertile. Le village est situé à 3 milles de Maniwaki. La population est de 800 âmes. Il y a encore un peu de colonisation à faire dans le canton de Scott, dans la partie dite du Grand Remou, où il a déjà un assez fort groupement. Quelques fermes, en partie défrichées, sont à vendre à de bonnes conditions.

AGENT DES TERRES

Lorsqu'on veut obtenir des renseignements précis sur le Comté de Hull, on doit s'adresser comme suit:

J. E. Gendron — Maniwaki, comté de Hull, P. Q. Agence de Gatiueau nord.

Cette agence comprend les cantons suivants: dans le comté de Hull: Bouchette, Cameron, Egan, Hinks, Kensington, Lytton, Maniwaki, Northfield, Scott et Wright.

AVIS AUX COLONS

Les colons qui veulent acheter un lot après avoir fait le choix d'une paroisse de colonisation, dans notre brochure, doivent d'abord écrire à l'agent des TERRES de la Couronne de l'endroit pour savoir de lui quels sont les lots disponibles dans tel ou tel canton. Celui-ci se fera un devoir de fournir aux colons qui veulent s'établir sur des terres publiques tous les renseignements qu'il possède, tant sur les règlements relatifs à la vente de ces terres que sur les ressources qu'offrent à la colonisation les terrains que l'on demande à acheter; il leur indiquera, par exemple, la qualité du sol, les voies de communication pour parvenir aux lots demandés, etc.; il facilitera, autant que possible, la tâche de ceux qui désirent, de bonne foi, acheter un lot, et leur procurera le moyen d'obtenir leur billet de location.

Le règlement défend aux agents de vendre à des personnes âgées de moins de 16 ans. Si l'agent a raison de croire, d'après les renseignements qu'il a recueillis, que c'est uniquement dans l'intention de couper le bois et non pour faire du défrichement et les cultiver qu'on veut acheter des lots affectés à la colonisation, il pourra en refuser la vente.

L'agent est aussi en garde contre ceux qui, voulant faire le commerce du bois, font acheter des lots au nom de différentes personnes, dans l'unique but d'y prendre le bois de commerce qui s'y trouve.

CARTES REGIONALES ET BROCHURES

Les cartes régionales et les brochures de colonisation sont envoyées gratuitement à ceux qui en font la demande. On est prié de s'adresser à l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, Québec, ou à M. J.-E. Robert, agent de colonisation, 82 rue Saint-Antoine, Montréal.

CONDITIONS DE LA VENTE DES LOTS

Le prix de la terre et de 60 centins l'acre. Un lot ordinaire compte 100 acres. Le prix total \$60 est payable en 6 versements égaux, le premier comptant, les autres annuellement avec intérêt de 6 p.c.

Cette vente est faite aux conditions suivantes: 1o.—L'acquéreur devra payer un sixième comptant et la balance du prix de vente en cinq versements égaux annuels avec intérêt à 6 p.c. de la date de la vente;

2o.—Il devra défricher, chaque année, trois acres et pas plus de cinq acres pour cent, à moins d'être préalablement autorisé par le ministre à défricher davantage;

3o.—Il devra, chaque année, cultiver le terrain qu'il aura défriché;

4o.—Il devra, dans les dix-huit mois de la date de vente, bâtir une maison habitable d'au moins 16 pieds par 20, l'occuper et y résider personnellement et sans interruption de ce moment jusqu'à l'émission des lettres patentes;

5o.—A l'expiration de six années, il devra posséder sur le lot une grange d'au moins 20 pieds par 25 et une étable d'au moins 15 pieds par 20; les deux pouvant néanmoins consister en une seule et même bâtisse.

6o.—Les lettres patentes ne seront émises que lorsque une étendue de terrain, représentant trente pour cent de la superficie du lot aura été défrichée en un seul bloc et mise en bonne culture en vue de récolte profitable. Cinq acres, au moins, de la partie en culture doivent être labourables;

7o.—Il ne sera coupé de bois avant l'émission des lettres patentes que pour le défrichement, le chauffage, les bâtisses, et les clôtures, et tout bois coupé contrairement à cette condition sera considéré comme ayant été coupé sans permis sur les terres publiques;

8o.—Tout le bois qu'il est permis à un colon de couper sur un lot de terre avant l'émission des lettres patentes, et dont il veut faire du bois de commerce, doit être manufacturé au Canada, et toutes les dispositions de l'article 13 des règlements des bois et forêts actuellement en vigueur s'y appliquent.

LE DANGER DES FEUX DE FORETS

Les colons ne sauraient prendre trop de précautions pour éviter les feux de forêts. Pour les prévenir, le ministre des terres et forêts a passé les règlements suivants:

1o.—Tous les déchets destinés à être brûlés doivent être mis en tas ou bien rangés;

2o.—Il doit y avoir un espace libre, c'est-à-dire complètement nettoyé entre les tas ou rangées et la forêt. Cet espace doit avoir au moins cinquante (50) pieds de largeur;

3o.—Le défricheur (ou colon) doit obtenir un permis de la personne autorisée à cet effet. Dans le cas où il y a un garde-feu nommé par le gouvernement, c'est lui qui doit donner le permis après avoir visité l'abatis et constaté dans quelles conditions sont les travaux de défrichement. Dans les endroits où il n'y a pas de garde-feu, le permis peut être donné par l'inspecteur agraire après enquête. L'inspecteur agraire a droit aux frais encourus reconnus par le code municipal, alors que le certificat du garde-feu est donné gratuitement;

4o.—Le fait d'obtenir un permis pour mettre le feu ne libère pas le propriétaire de ses responsabilités ordinaires dans le cas où des dommages résulteraient aux propriétaires voisins par le fait du feu ainsi allumé;

5o.—Il est du devoir des défricheurs ou colons autorisés à faire brûler leurs abatis de demeurer sur les lieux avec l'aide nécessaire jusqu'à ce que les feux soient complètement éteints;

6o.—L'on ne doit mettre le feu qu'au moment spécifié dans le permis, c'est-à-dire au jour et à l'heure indiqués par l'officier autorisé. Aucun permis ne peut être donné pour plus de deux jours. Il faudra, par conséquent, en obtenir un nouveau, si le jour ou l'heure pour une autre, l'on n'a pas réussi à brûler au temps prescrit;

7o.—Le permis ainsi obtenu n'autorise pas non plus de mettre le feu à l'époque indiquée, quand souffle un fort vent ou que d'autres circonstances peuvent faciliter le développement d'un incendie en dehors des limites de l'abatis;

Nous ne saurions trop engager ceux qui ont à faire brûler de prendre leurs précautions pour mettre leurs abatis en règle, afin que le permis de brûler ne leur soit pas refusé. Nous les engageons à brûler le plus tôt possible après la fonte des neiges, pour éviter tout retard, car durant les périodes de grande sécheresse, le Ministère des Terres et forêts se voit, parfois, obligé de refuser le permis, ce qui compromet les chances de semer la même année.

L'expérience enseigne qu'avec un peu de précaution et de bonne volonté, l'on peut faire brûler les abatis sans occasionner de dommages.

AGENTS ET MISSIONNAIRES-COLONISATEURS

Pour des renseignements plus détaillés sur les régions de colonisation, on devra s'adresser aux agents des Terres ou aux missionnaires-colonisateurs.

M. J.-E. Robert, agent de colonisation et d'immigration, 82 rue Saint-Antoine, Montréal.

M. J.-N. Jutras, agent de rapatriement, 82 rue Saint-Antoine, Montréal.

M. Hormidas Magnan, agent-colonisateur, Côte du Gouvernement, Québec, P. Q.

R. P. M. Marion, dominicain, missionnaire-colonisateur, 301 Grande-Allee, Québec.

M. l'Abbé Bergeron, missionnaire-colonisateur pour le diocèse de Chicoutimi, adresse: Chicoutimi, P. Q.

M. l'Abbé A.-P. Neveu, missionnaire-colonisateur pour le diocèse de Mont-Laurier, comté de Labelle, P. Q.

M. l'Abbé Edmond Plourde, missionnaire-colonisateur pour le diocèse de Gaspé, Adresse: Grande-Rivière, comté de Gaspé, P. Q.

CERTIFICATS DE COLONS

Le Ministère de la Colonisation, émet des certificats de colons à toute personne de bonne foi, qui, déclare vouloir visiter une région de colonisation ou s'y établir. Ce certificat donne droit à une réduction notable sur le prix du passage et du transport du ménage, etc. Pour obtenir ces certificats on voudra bien s'adresser:

A Montréal, à M. J.-E. Robert, agent de colonisation et d'immigration, 82 rue Saint-Antoine.

A Québec, à M. Hormidas Magnan, agent colonisateur, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Armand de Val-Joli.

POUR VIVRE VIEUX

Ne travaillez pas fort, lorsque vous n'êtes pas bien portant.

Enlevez pas des vêtements de dessous trop lourds parce que vous avez trop chaud.

Ne vous couchez pas tard, et levez-vous de bonne heure; toute heure enlevée au sommeil est une heure gagnée.

Ne vous figurez pas que la plus petite pièce de bois est assez grande pour qu'on y couche.

Ne dormez jamais dans un courant d'air, en quelque saison que ce soit.

Ne prenez pas vos repas, comme si vous n'aviez qu'une minute pour le faire.

Ne mangez pas sans appétit, et cessez de manger quand les aliments ne sont plus de votre goût.

LA MOISSON BAT SON PLEIN DANS L'OUEST

Winnipeg, 11. — Le vingtième rapport hebdomadaire des Chemins de fer nationaux au sujet de la récolte indique que la température de la semaine dernière a été très favorable aux cultivateurs. La moisson bat son plein partout et dans certains endroits, la majeure partie du grain a été coupée. Dans le Manitoba, la gelée et les mouche ont causé quelque dommage, mais ce n'est rien de bien grave. Dans la division de Portage-la-Prairie, le blé rapporte de 32 à 35 minots l'acre, et l'orge plus de 45. Le battage commencera à la fin de la semaine.

Les conditions sont aussi bonnes dans l'Alberta. Il y a eu de la gelée, mais pas suffisamment pour causer des dommages réellement appréciables. En somme, dans toutes les provinces des prairies, les conditions sont bonnes et la récolte s'annonce comme devant être meilleure qu'on ne l'avait d'abord cru.

LA GAZOLINE ET LES AUTOBUS DONNENT UNE SOMME ELEVÉE

Québec, 11. — M. Bégin, contrôleur du trésor provincial, a déclaré que le revenu provenant de la taxe sur la gazoline et les autobus dépassera les estimés qu'on en avait faits. Le contrôleur, alors qu'il adressera la parole aux membres du Canadian Citizen's Institute, cette semaine, à Montréal, dira ce que la province a retiré de la taxe sur la gazoline depuis le 1er avril.

Lors de la dernière session, le premier ministre a dit qu'il comptait sur un revenu de \$400,000 provenant de cette source et de l'application de la loi des véhicules automobiles. M. Bégin a laissé entendre que ce chiffre serait certainement atteint.

BEURRE ET FROMAGE A L'ENCHERE

Aux enchères de la Coopérative Fédérée de Québec, tenues au Board of Trade lundi après-midi, 3,100 boîtes de beurre de crémère furent offertes en vente, dont 750 de qualité No 1 furent adjugées au prix de 35-18 la livre. Il fut offert 35c par livre pour 250 boîtes de beurre de crémère pasteurisé spécial, pour lequel on demandait 35-38c; 33-34c pour 1,600 boîtes de beurre de crémère No 1 pasteurisé pour lequel on demandait 35c, et 31c pour 500 boîtes de beurre de crémère No 2 pour lequel on demandait 33-34c.

Aux enchères de la United Dairymen Cooperative, tenues au Board of Trade lundi, on a offert en vente 2,227 boîtes de fromage de Belleville, dont 363 boîtes de fromage blanc No 2 furent adjugées au prix de 15-38c la livre, et 228 boîtes de fromage coloré No 2 à 15-38c également, f. o. b., en gare à Belleville, ce qui est une diminution de 7-16c à 14c par livre par rapport aux cotes de la semaine précédente.

ANECDOTES DROLATIQUES:

Fin de conversation entre deux financiers: "Enfin, monsieur, vous avez dit que j'étais un filou." — Non, monsieur, j'ai beaucoup entendu dire, mais je ne l'ai jamais répété."

Ala gare du chemin de fer: A quelle heure part le train pour l'Acadie? demande une demoiselle à un employé.

— A cinq heures trente.

— Il n'y en a pas "avant"?

Non, mademoiselle, ils sont tous à vapeur.



Votre marché s'agrandit rapidement

Le nombre des téléphones avec lesquels vous pouvez communiquer pour faire des affaires en Québec et Ontario, a plus que doublé pendant les 9 dernières années.

Chaque année pendant 9 ans les Téléphones Bell en service ont augmenté de plus de 11 pour cent.

La valeur du service téléphonique est donc de 11% plus grande chaque année pour ceux qui savent profiter des opportunités qu'il offre en économie de temps et d'argent.

Il faut 11% années à un capital pour se doubler à un intérêt composé de 6% par an.

Combien pouvez-vous faire rapporter à votre téléphone aujourd'hui?

Chaque nouvel abonné ajoute à la valeur de votre téléphone



AU CANADA LES PRIX DU CIMENT SONT LES PLUS BAS

Au sujet du prix du ciment il est intéressant de remarquer que le ciment se vend meilleur marché au Canada que partout ailleurs sur le continent américain. Les prix donnés ci-dessous sont tirés de l'édition de l'Engineering News-Record en date du 7 août, 1924. On peut remarquer d'après ce tableau que le prix du ciment à Montréal est de \$1.90 par baril ce qui est 15c meilleur marché que la cotation la plus basse après ceci à Dallas, Texas. Le prix à New-York étant de \$2.15 par baril.

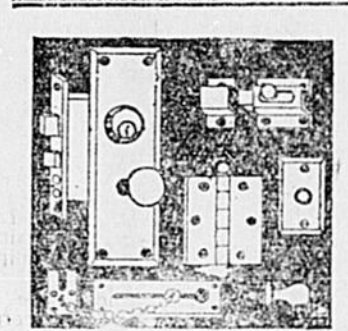
	Au char livré
New-York	\$2.15
Jersey City	2.33
Boston	2.61
Chicago	2.20
Pittsburgh	2.19
Cleveland	2.39
Détroit	2.40
Indianapolis	2.41
Milwaukee	2.35
Duluth	2.19
Peoria	2.37
Cedar Rapids	2.40
Davenport	2.39
St-Louis	2.30
San Francisco	2.61
Nouvelle-Orléans	2.80
Minneapolis	2.42
Denver	2.84
Seattle	2.90
Dallas	2.30
Atlanta	2.35
Cincinnati	2.52
Los Angeles	2.70
Baltimore	2.95
Birmingham	2.40
Kansas City	2.82
Montreal	1.90
Philadelphie	2.41
St-Paul	2.42
Toledo	2.45

SE DEFIER DE SOI-MEME

Il est sage, c'est certain. De redouter son prochain. Mais la sagesse suprême. C'est de se craindre soi-même.

A. Roques

Laporte de 'Devant'



Sera toujours chez le propriétaire soigneux l'objet d'une attention spéciale. C'est la meilleure annonce.

Demandez les accessoires de

Cyrille LABELLE & Cie

10, -- Rue Des Forges -- 10

Les Trois-Rivières.

Travaux dentaires qui vous donneront satisfaction.

En nous confiant vos travaux dentaires vous obtiendrez mieux que la satisfaction ordinaire; nous visons plus haut en donnant en tout temps un travail d'une rare perfection.

Nous nous servons de la méthode merveilleuse du Dr N. Paul Fournier qui nous permet d'enlever les nerfs dentaires sans aucune douleur et en moins de 10 minutes. Le même procédé permet aussi l'extraction des dents sans douleur.

Dr Ed. Buisson

20, -- rue Des Forges, -- 20

Les Trois-Rivières.

Entrepreneur

Téléphone Bell 468w

Anselme Dubé, Limitée

Entrepreneur-Général

133-169 rue Bellefeuille.

Les Trois-Rivières

Bois de Construction

Préparé ou brut—Choix superbe—Prix modéré—Livraison en ville.

J. M. PICHE

12 rue BELL TEL- 75

CARTES PROFESSIONNELLES

Notaires

J. A. Trudel, J. E. Guillet

Notaires

Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examen de titres, difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 36 rue Alexandre

Tél. Bell 497, Trois-Rivières

Notaire

Téléphone Bell 717

Victor Abran

Notaire

Argent à prêter, assurances, collection, etc.

34, Bonaventure, Les Trois-Rivières

Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

Notaire

Casier Postal 554

Téléphone 421

A. LEBRUN

Notaire

C.C.S. Cessionnaire du Greffe P. Désilets. Argent à prêter, règlement de succession, examen de titres, collections, etc.

23, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.

Notaire

Téléphone: Bureau 1158

Résidence 988-j

J. U. GREGOIRE

Notaire

Argent à prêter, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc.

26a, Des Forges, Les Trois-Rivières.

Bureau à St-Maurice, de Samedi midi au Lundi midi.

Médecin

Dr J.A. Rousseau

Directeur du Dispensaire Antivénérien.

Bureau Privé: Consultations: 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m. mardi, jeudi, samedi 6 à 8.30 p.m.

Tél. 119 28 rue Royale

Médecin

Docteur Dugré

Médecin-Chirurgien

Consultations: De 2 à 4 et de 7 à 8 p.m.

Téléphone 1526

50 -- Rue Royale -- 50

Les Trois-Rivières.

Médecin

Dr Henri Lacroix

Spécialiste:

MEDECINE - GENERALE

Maladies des voies génito-urinaires, maladies de

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

CHARETTE

ACCIDENT

Un accident qui aurait pu avoir des suites considérables est arrivé à MM. Arthur Petit et Raoul Matteau. Lorsqu'ils étaient en visite pour St-Barthélemy avec la petite Ford de M. Petit faisant plus de vitesse que la petite machine pouvait faire, ils versèrent tout près de chez M. Oscar Robert. Les deux MM. durent se relever immédiatement avec de très légères blessures. M. Petit dit avoir mal à un bras, M. Matteau souffre très peu de l'épaule droite. Il ont été chanceux d'avoir pu se retirer ainsi d'un aléa qui aurait pu leur coûter la vie.

BAPTEME

M. et Mme Origène Marcouiller ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé: Joseph-Hervé-Fernand. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Vill-mure. Porteuse: Mlle Antoinette Juli-n.

SEPTULTURE

Samedi eut lieu l'enterrement du jeune bébé de M. Edgar Dymond.

EN VISITE

M. et Mme J.-O. Lafontaine de passage à Trois-Rivières. —MM. Omer Lemyre, Clément de Charette, Milles Donia Auger, Armande Charette, Antoinette Héroux sont allés à Shawinigan, samedi dernier. —Mme Alfred Auger ainsi que sa fille Mlle Diana étaient de passage à Trois-Rivières la semaine dernière.

DEPART

M. Ls-Georges de Charette E. E. M., est retourné à Québec afin de continuer ses études, il se rend jusqu'aux Trois-Rivières en auto chez son oncle Wilfrid Bellemare, et de là, il prend le train pour Québec. —Mlle Marguerite Beauchemin qui a passé les vacances chez son oncle Exavier Beauchemin doit nous quitter ces jours-ci pour aller voir des parents à Springfield. C'est avec regret que ses amies la voient partir.

SCIENCE DE LA VIE

Le gouvernement doit être doux et la loi sévère. Avec du temps, la feuille de mûrier devient soie. Un homme sans but est par cela même sans énergie. Sans justice, il n'y a que deux partis: les oppresseurs et les victimes. On se résigne moins à accepter le ridicule que le malheur, et moins accepte, plus on l'augmente.

Rien n'est plus dangereux qu'un fou "guéri" de même que rien n'est plus dangereux qu'une arme à feu qu'on suppose déchargée.

LOUISEVILLE

La semaine dernière, M. Dieudonné Masse, du Grand'Maris, Michigan, États-Unis, après une absence de 58 ans, revint voir son frère Ludger Masse, des Trois-Rivières et s'est aussi rendu à Louiseville afin de rendre visite à ses cousins Masse et Bellemare de Louiseville. M. Dieudonné Masse est âgé maintenant de 72 ans, il est bien portant.

Ces jours derniers une équipe d'hommes de la compagnie Electricité de Shawinigan était à réparer la ligne de transmission électrique qui fournit la lumière à notre ville et que la dernière grosse tempête que nous avons eue dimanche dernier avait toute désorganisée.

—Maurice Turgeon, enfant de M. J.-E. Turgeon, s'est infligé une douloureuse blessure sur une jambe avec un couteau. La blessure était large et profonde. On fit appeler le Dr Lucien Plante qui lui prodigua ses soins en lui faisant plusieurs points de suture, et depuis il prend beaucoup de mieux.

—Mercredi dernier, après-midi après l'arrivée du convoi du C. P. R. sur cette, autrfois de cette paroisse. Mme Doucette demeurait depuis plusieurs années à Montréal.

M. F.-X. Masse a passé la semaine dernière à Québec, à l'occasion de l'exposition.

La famille Chs-Ed. Bourret, de Lowell Mass., était à Louiseville en promenade chez son frère M. Joseph Bourret.

—Mlle Marie Sophie Lambert de Montréal a passé quelques temps à Louiseville en promenade chez MM. Zéphirin Lambert et Edouard Saucier.

—Mlle Cécile Lescadres, de Montréal, a passé quelques temps chez son frère M. Joseph Lescadres.

—La famille de M. Edouard Corbin, de Montréal, était la semaine dernière à Louiseville. Il a rendu visite à ces anciennes connaissances.

—La famille Arthur Lemay de Lowell Mass., sont en promenade chez M. Henry Paquin.

—M. Albert Masse, de Québec, était ces jours derniers chez son oncle M. F.-X. Masse.

—Mme Joseph Nault qui a subi un traitement à l'hôpital des Trois-Rivières prend beaucoup de mieux.

—D'après les rapports, on nous dit que l'inscription au Collège, au Couvent et aux différentes écoles de la ville et de la paroisse est très nombreuses cette année.

La famille Edouard Lemay ainsi que Mlle Florence et Alide Lescadres sont allés à Nicolet passer quelques jours dans les familles Lemay et l'onat René.

—Lucille Sylvestre est revenue d'une promenade de chez son frère Bernardin, de St-Norbert, et à St-Cuthbert, Co. Berthier.

—La famille Jean-Baptiste Lemay, de Nicolet, était en visite dimanche dernier chez M. Edouard Lemay.

Ce qu'il y a de délicieux dans l'enfance, c'est le manque absolu de critique.

CAP-DE-LA-MADELEINE

L'AQUEDUC

Outre l'adoption des minutes de la dernière séance le conseil municipal du Cap de la Madeleine n'a passé qu'une résolution à son assemblée de lundi dernier. Cette résolution fut proposée par l'échevin Ernest Arseneault avec l'appui de l'échevin Armand Lemire autorisant l'ingénieur de la cité M. Roméo Morissette à faire au réservoir de l'aqueduc des réparations temporaires. Les grosses réparations ne devant pas se faire avant l'année prochaine.

Par la même résolution le conseil demande à son ingénieur de préparer des plans et devis ainsi que des estimées pour la construction de deux puits nécessaires à la prise d'eau du système de l'aqueduc, ces plans devant être soumis au conseil supérieur d'hygiène de la province.

D'après l'ingénieur le coût des réparations temporaires à être faites à l'aqueduc s'élèvera à environ \$200,00.

Le conseil a aussi décidé de faire creuser un puits sur St-Antoine près de la demeure de M. Marois à qui la ville a dû payer des dommages à la suite d'une inondation survenue le printemps dernier.

Assistaient à cette assemblée M. le maire Donat Paquin, les échevins Louis-N. Labrecque, Louis Devault, Armand Lemire, Ernest Arseneault.

ACTION RENVOYEE

M. Jos. Simonneau, boulanger du Cap, demandant un certain montant d'argent à M. Bradley, de Red Mills, pour un accident survenu à son fils Emile, alors que l'enfant avait été frappé par l'auto du défendeur il y a quelque temps, a été renvoyé avec dépens, par l'hon. Juge Duplessis, ces jours derniers.

MALADE

Mme Napoléon Pelletier demeurant chez son fils M. Albert Gagné de la rue Bellevue est gravement malade, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DIVERS

Mme R. Longval, du Cap, est en promenade à Grand'Mère chez M. et Mme Jos. Lacourse.

—M. et Mme Anathan Carignan étaient de passage à St-Luc ces jours derniers chez M. Jos. Gravel.

—MM. Willy et Gilles Baribeau, du Cap, étaient en promenade chez leur père, M. Onésime Baribeau à St-Luc.

—M. et Mme Thomas Baribeau en promenade à St-Luc chez M. Philippe Toutant.

—M. et Mme Armand Gravel du Cap, en promenade chez M. Georges Cossette de St-Luc.

—M. Zéphirin Neault du Cap, était de passage à Grand'Mère, ces jours derniers.

—M. Moïse Hébert était de passage à Grand'Mère ces jours derniers.

—M. J. M. Bellefeuille du Cap, était à Grand'Mère ces jours derniers aux funérailles de M. P.-C. Neault.

—Mlle Marie Hébert du Cap, était en promenade à Grand'Mère ces jours derniers chez M. Omer Clermont.

—Mlle Antoinette Robert et Régina Bellemare nous ont quittés ces jours derniers pour le pensionnat de St-Paulin, afin d'y continuer leurs études. Nos vœux de succès les accompagnent.

—Dimanche dernier avait lieu à St-Elie le pèlerinage annuel pour les paroisses de St-Paulin et de St-Alexis. La température favorable permit à un grand nombre de nos paroissiens de se rendre à la Montagne du Calvaire que tous gravirent pieusement en méditant sur les souffrances du Divin Maître.

Ce n'est pas sans grandes émotions que nous parcourons ces lieux bénis où il nous semble, à chaque pas voir notre bon sauveur comme autrefois les juifs sur le Golgotha. Les paroissiens de St-Elie ont raison de se montrer fiers de leur montagne sainte et de leur nouveau Calvaire. Puissent-ils maintenir longtemps ces lieux aimés, afin que chaque année nous ayons le bonheur de franchir à leurs côtés, les stations du Chemin de la Croix.

BIEN PARLER DE LA TERRE

Pour former des hommes et les rendre dignes de la tâche qui leur incombera, inculquons à nos enfants dès leur bas âge des principes religieux d'abord, puis les grandes leçons de l'honnêteté, de la charité vraie, de la grandeur morale, de l'honneur qui ne forfait jamais, puisant la force injuste, la richesse égoïste et la puissance orgueilleuse.

Parents qui voulez attacher vos enfants au bien que vous leur léguerez, apprenez-leur dès qu'ils comprennent, ce que c'est que la terre, et surtout celle qui s'appelle le bien ancestral. Parlez toujours devant eux en termes irréprochables de cette grande pourvoyeuse de l'humanité, prouvez-leur que vous l'aimez sincèrement en la défendant au besoin, et vous aurez dans l'âme de vos fils et de vos filles, le principe fécond qui assurera la survie de votre race.

Faire de l'esprit, c'est avouer qu'on en manque.

Marie ROLLET.

DAVELUYVILLE

VENTES

M. David Ducharme a vendu sa propriété à M. Sygfroid Coulombe de Nicolet, et autrefois de cette paroisse. —M. Alex Hughes a vendu sa propriété à M. Héon, autrefois de St-Louis de Blanford.

NAISSANCE

M. Joseph Nault et sa dame née (Laura), Bella Boucher font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon baptisé sous les prénoms de Paul-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Téphosphore Nault.

EN VOYAGE

Mlle Bernadette Blanchet en promenade à Ste-Anne de la Perade chez sa tante T. Arsenault.

—George Charland et Mlle Bernadette Blanchet ont assisté à la fête du travail à Victoriaville, ils en sont revenus enchantés.

EN PROMENADE

Lucien Daveluy de Victoriaville chez sa sœur Mme Lord.

—M. et Mme A. Cormier, de Montréal, chez M. Emile Larivière, hôtelier.

—Mlle Liliane Bruno, de Montréal, est retournée dans sa famille après avoir passé plusieurs semaines chez des parents.

—Mlle Christine Charland pour la semaine chez le Rév. A. Houle, curé de N.-D. du Bon Conseil.

—M. le notaire Houle et M. Albert Côté de Victoriaville aux Trois-Rivières par affaires.

—Les classes du Couvent sont commencées. Nos comptons déjà une soixantaine d'élèves.

Nos félicitations.

Les plaisirs ne sont que la fausse monnaie du bonheur.

La vie est une fleur épineuse et poignante. Belle au lever du jour, sèche en son occident.

HEROUXVILLE

MARIAGES

M. Aurèle Bordeleau, fils de M. Théophile Bordeleau à Mlle Emilienne Roy, fille de M. Eugène Roy.

M. Séverin Jacob, fils de feu M. Ludger Jacob, à Mlle Ursule Duchemin, fille de M. Henri Duchemin.

Pour ces circonstances, l'église avait revêtu ses plus riches parures de fête et le chœur de chant exécuta un magnifique programme. Mme Sylva Trudel, organiste, touchait l'orgue.

Après la messe les époux se rendirent dans leurs familles respectives où un grand nombre d'invités les attendaient.

Pendant le déjeuner, Mlle Isabelle Jacob, nièce de M. Séverin présentait aux époux une adresse des mieux choisis. Ensuite, ils partirent en voyage de nocces à Joliette chez M. Edouard Forest, leur beau-frère.

—Samedi matin, M. Napoléon Héroux de St-Jean des Piles épousait Mme Arlina Gauthier, veuve de feu M. Théodore Bordeleau de cette paroisse.

—Lundi, à 8 hres, en l'église de St-Luc de Champlain, magnifiquement décorée, fut bénie solennellement l'union de M. Arthur Brouillette, fils de M. Louis Brouillette à Mlle Alice Bruneau, fille de M. Napoléon Bruneau de St-Luc. La mariée était accompagnée de son père et le marié de son frère M. Lucien Brouillette, marchand de Proulxville. Après la cérémonie nuptiale, les époux se rendirent chez M. Bruneau où un délicieux dîner leur fut servi.

Ensuite, ils partirent en voyage de nocces durant lequel ils visiteront leurs parents à Montréal, Joliette, Shawinigan, St-Louis de France, Cap de la Madeleine; ils revinrent samedi soir chez M. Brouillette où avec M. et Mme Bruneau la famille s'était réunie pour faire une agréable réception, dont tous gardèrent longtemps le souvenir.

A tous ces nouveaux mariés, nos meilleurs vœux de bonheur.

La semaine dernière, la famille de M. Charles-Borromée Lefebvre était en liesse, à l'occasion de la visite des Rvdes Sœurs St-Charles-Borromée et

Ste-Thérèse, religieuses de la Ste-Famille de Sherbrooke, accompagnées de leur père, M. Eugène Quessey de l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. M. Lefebvre profita de la circonstance pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de son mariage réunissant ainsi un grand nombre de parents et d'amis qui de concert avec tous, exprimèrent aux héros de la fête leurs souhaits de bonheur et longue vie.

—Dimanche un nombreux groupe d'amis se réunirent pour l'enterrement de vie de garçon de M. Séverin Jacob. Une magnifique adresse lui fut présentée par M. Jean-Marie Gagnon et de riches cadeaux lui furent offerts. M. Jacob trouva les termes appropriés pour dire à tous le souvenir reconnaissant qu'il leur garderait pour cette marque d'estime qu'il lui donnait.

—MM. et Mmes Lucien Brouillette de Proulxville et William St-Pierre du Cap de la Madeleine, ainsi que M. Louis Lorange, du Cap de la Madeleine et Alphonse et Frédéric St-Pierre de Reddett, Ont., sont venus tour à tour, samedi et dimanche offrir leurs cadeaux et leurs souhaits à M. et Mme Arthur Brouillette.

—Après avoir visité ses parents et amis au Cap de la Madeleine et aux Trois-Rivières, et avoir pris part à la dernière retraite fermée pour institutrices au Couvent des Sœurs Marie Réparatrice, Mlle Antoinette Brouillette est maintenant de retour dans sa famille, très enchantée de son voyage et désireuse de faire bénéficier ses amies des salutaires impressions d'une retraite fermée.

—M. le Dr Savary du Bureau d'hygiène a visité notre paroisse dernière-ment.

—Bon nombre de nos paroissiens ont visité les expositions des Trois-Rivières et de Québec.

Chez le barbier du village: Un commis-voyageur, passablement chauve, veut faire tailler le peu qui lui reste. Dites-moi donc comment vont se porter les cheveux cet hiver?

Toujours sur la tête, répond le coiffeur distraité; mais celui-ci est devenu bien commun, se hâte-t-il d'ajouter en remarquant la calvitie du client.

IMMIGRANTS ANGLAIS PEU DESIRABLES

Débarqués au Canada, ils cherchent ensuite à traverser aux États-Unis.

DES CHIFFRES

Québec, 11. — Des chiffres publiés aujourd'hui par E.-W. Willard, inspecteur en charge du service d'immigration des États-Unis en cette ville, montrent que pas moins de soixante-deux immigrants européens, britanniques pour la plupart, récemment débarqués avec l'intention, disaient-ils, de s'établir sur des terres au Canada, ont été arrêtés à Rouse's Point au cours du mois d'août. Soixante-cinq l'avaient été en juillet. Beaucoup d'autres, ajoute-t-on, ont été appréhendés à Detroit et sur différents points de la frontière, puis ramenés au Canada et déportés par les autorités d'immigration canadienne.

Toutes ces gens, qui savaient, croit-on, l'accord intervenu entre le Canada et les États-Unis pour réprimer les infractions aux lois de l'un et de l'autre pays, avaient longtemps mûri leur projet et plusieurs ont réussi à passer la frontière.

M. Willard déclare que l'on se met de plus en plus en état d'empêcher les immigrants d'entrer aux États-Unis. Des officiers d'immigration canadiens et américains surveillent la frontière de l'Atlantique au Pacifique et ils sont autorisés à arrêter et à détenir quiconque leur inspirera des soupçons.

Jedi dernier, on a envoyé en Angleterre onze immigrants anglais qui avaient été surpris durant l'été en train d'émigrer frauduleusement aux États-Unis.

La bonté c'est le fond des natures augustes.

INVITATION AU CENTENAIRE DE GÉRIN-LAJOIE

LE 14 SEPTEMBRE 1924

Qu'on se souvienne que TOUT LE MONDE EST INVITE à se rendre à Yamachiche, pour y célébrer le CENTENAIRE DE GERIN-LAJOIE, le 14 septembre. Tous seront les bienvenus.

Les Zouaves de Shawinigan donneront le dîner et le souper, le jour de la fête, en plein air ou dans une salle des Dames de la Congrégation N.-D.

Amenez avec vous vos enfants, autant que possible, afin qu'ils se souviennent toute leur vie de cette belle fête.

Encore une fois, TOUT LE MONDE EST INVITE, mais particulièrement les personnes appartenant à la famille Gerin-Lajoie, à quelque degré que ce soit, et les paroissiens d'Yamachiche, anciens et actuels.

PROGRAMME DE LA FETE:

A 9 h. 30 a. m. Grand'messe solennelle à l'église paroissiale. Messe chantée par M. l'abbé Joseph Gélinas, (neveu de Gerin-Lajoie) du Séminaire des Trois-Rivières, MM. les abbés Joseph Ferron et Auguste Lafliche, des Trois-Rivières, rempliront les offices de diacre et de sous-diacre. Sermon de circonstance par M. l'abbé Antonio Camirand, du Séminaire de Nicolet, Alma Mater de Gerin-Lajoie.

DANS L'APRES-MIDI, VERS 2 HEURES

MANIFESTATION à la vieille maison natale de Gerin-Lajoie, aux Petites-Terres d'Yamachiche.

Fanfare.

DISCOURS de bienvenue par Mgr Napoléon Caron, P. A., Curé d'Yamachiche.

DEVOILEMENT d'une plaque commémorative, par M. P.-G. Roy, secrétaire de la Commission des Monuments historiques de Québec.

Fanfare.

Discours de M. l'abbé Camille Roy, recteur de l'Université Laval.

CHANT d'Un Canadien errant, par la Chorale d'Yamachiche.

LECTURE d'un poème dédié à la vieille maison, par le Dr Nérée Beauchemin, et présentation d'un bouquet à Madame Antoine Gerin-Lajoie.

Ma Normandie, par la Chorale d'Yamachiche.

DISCOURS de M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal.

Souvenir du jeune âge, par la Chorale d'Yamachiche.

DISCOURS de M. C.-J. Magnan, inspecteur général des Ecoles.

O CANADA, avec accompagnement de la fanfare.

Dans la soirée, représentation par les Zouaves de Shawinigan.



Sa prévoyance l'a rendue possible

Talon avait prévu l'utilité d'une bière riche et de haute qualité et sa brasserie — la première au Canada — établit un critérium de qualité qui a été modifié et maintenu jusqu'à nos jours par Boswell.

La Boswell est la meilleure bière au Canada — Fondée par Talon en 1668

BIÈRES ET PORTER

BOSWELL

ALIDE GARCEAU, Distributeur

8 rue Ste-Marie,

Téléphone 1165

Les Trois-Rivières.

PAGE DE SHAWINIGAN ET DE GRAND'MERE

LE RICHMOND
REMPORTE LE
CHAMPIONNAT

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 11. — Notre équipe locale de base-ball a subi une rude épreuve au stade de Richmond des Trois-Rivières, dimanche dernier, sur notre terrain par un score final de 13 à 6.

Cette partie décisive du championnat de la ligue de la Vallée du St-Maurice au base-ball. Nos joueurs ont donc lutté vaillamment pour remporter cet honneur tout comme l'année dernière, mais cette année ils ont joué de malchance et c'est le Richmond qui a remporté la palme haut la main comme l'indique le score.

Les visiteurs ont joué une partie superbe au bâton comme au champ. Leur batterie, composée de Morin et de Chretien, a donné du fil à retordre à nos joueurs.

La Lauretine aussi joua une belle partie malgré leur malchance continue. Barrette et Lemirand formaient notre batterie.

Barrette a accordé une quantité de 19 hits à ses adversaires et Morin, pour les visiteurs en a accordé 10. C'est la plus grande quantité de hits encore encaissés dans une partie de la ligue, à date. Les joueurs de chaque équipe frappaient comme des professionnels aux yeux ahuris des lanceurs. Trois de nos hommes prirent leur premier but sur des "balles" et Barrette en a laissé entrer deux. Sur Barrette il y eut 4 struck out et 7 sur Morin. Il y eut de superbes double-jeux faits par Richardson et Keese et Barrette à Richardson et à Boisjoli. Les principaux événements de la partie furent les superbes coups de circuit frappés par Despres et Rheaume, de l'équipe des visiteurs. Ces deux joueurs se sont surtout distingués au bâton et furent les étoiles de leur équipe.

Détail du score:

	ab.	r.	h.	po.	e.
Richardson 1b.	4	2	1	9	2
Boisjoli, 3b.	5	1	1	3	0
Gauthier, ss.	5	1	2	1	3
Lamirand rec.	4	0	2	6	0
Michelin, c.	3	0	0	6	0
Keese, 2b.	4	0	0	3	1
Boiselle, 1.f.	3	0	0	1	3
Brucelle	1	0	0	1	1
Barrette, lanceur.	4	1	3	0	4

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Dumont, 1.f.	6	2	2	0	1	0
Duhaime, 2b.	6	1	3	2	3	1
Chandonnet, rf.	6	2	2	1	0	0
Rheaume, 1b.	6	3	4	7	2	0
McCarthy, 3b.	4	1	3	1	1	2
Beaulac, ss.	4	1	0	3	0	0
Despres, cf.	4	1	1	2	0	0
Chretien, rec.	4	1	2	2	0	0
Morin, lanc.	5	1	2	2	3	0

et Les arbitres furent MM. Froiland, Laflamme, de Shawinigan et Gauthier, des Trois-Rivières.

On nous prie d'annoncer que les champions de la Vallée du St-Maurice de l'an dernier, le vieux club Grand'Mère lance un défi aux champions de cette année le Richmond pour une prochaine rencontre. Et pour tous autres renseignements on est prié de communiquer avec M. Jeff Levesque, Grand'Mère.

Si notre équipe senior a perdu le championnat on peut dire en toute franchise qu'ils se sont battus avec entrain jusqu'à la fin et qu'ils ont fièrement disputé le trophée au club Richmond.

POUR L'EUROPE

(De notre correspondant)
Châtes Shawinigan, 11. — M. le Dr Albert Dufresne, fils de M. le Dr J.-A. Dufresne, maire de notre ville, partira au commencement de la semaine prochaine pour Paris, où il ira étudier pour se spécialiser dans les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez. M. le Dr Dufresne passera environ un an et demi en France. Nous lui souhaitons tout le succès désiré.

L'EPURATION
DES MOEURS

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 11. — Un certain maniaque qui se payait le luxe de faire peur aux Dames le soir vient d'être arrêté par notre police et après une visite au Coroner on lui a donné avis de voir à quitter la place d'ici quelques jours.

ON L'ARRETE ET
IL SERA EXTRADE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 11. — Un certain maniaque qui se payait le luxe de faire peur aux Dames le soir vient d'être arrêté par notre police et après une visite au Coroner on lui a donné avis de voir à quitter la place d'ici quelques jours.

Notes sociales
de Grand'Mère

MM. John et Henry Pundock et Fred Kenney, de Syracuse, N. Y. étaient ces jours derniers en visite chez M. Henry Pundock.

Mlle Sara Beaulieu est partie pour aller suivre un cours de garde-malade à Suburbury, Ont.

M. et Mme Bonat Ducharme, M. et Mme Willie St-Louis de Baie Shawinigan et MM. L.-A.-O. Vallières et G.-E. Ladouceur, N. P., sont allés dimanche à Montréal où ils ont assisté à un banquet organisé par les Artisans Canadiens-Français à l'occasion de la fête patronale de la Société.

M. et Mme F.-X. Trudel et M. et Mme G.-V. Nicol sont allés à Champlain dimanche.

Mlle Antoinette Bédard est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Maskinongé.

Mlle Béatrice Cousineau, de Montréal, M. Aimé Marchand, de Champlain, et M. Jules Dumont, de Québec, ont passé quelques jours en visite chez le Dr et Mme A.-E. Dumont.

MM. L. Charles et Rosaire Thibodeau sont allés à Champlain dimanche.

MM. Donat et Florent Germain et Albert Houle sont allés à Montréal en automobile hier.

Mlle Germaine Lafrenière, de Maskinongé, est en promenade pour quelques jours chez Mlle Antoinette Bédard.

M. et Mme Donat Lord, Mlle Léda Bourque et M. Sylvio Thibodeau sont allés à Joliette au commencement de la semaine.

Mlle Eugénie Caron est partie pour une promenade d'une dizaine de jours à Roberval et St-Félicien, Lac St-Jean.

M. H. Bergeron est de retour d'un court voyage d'affaires à Victoriaville.

M. J.-H. Valiquette est allé dimanche à la chasse aux canards à Champlain en compagnie de M. E. Arseneault de Québec.

UNE CHASSE A L'OURS

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 11. — Quelques nemrods de notre ville se sont payés une chasse à l'ours. Ils se sont encaissés à court après s'être rendus au lac des Piles. Il paraîtrait que deux ou trois de ces animaux sauvages faisaient bonne chère depuis quelques jours de certains moutons appartenant à des cultivateurs des alentours du lac des Piles. On donna l'œil à quelques chasseurs de notre ville, et ces derniers n'ont pu encore capturer l'objet de leur convoitise.

L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-même doit nous faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent.

Notes Sociales
de Grand'Mère

M. et Mme Georges St-Pierre, de Québec, et leurs enfants étaient en visite chez M. William Guimond ces jours derniers.

M. et Mme Alexandre Côté et leurs enfants, ainsi que M. Victor Pinault, de Fall River, en visite depuis quelques semaines chez M. Arthur Duguay, sont retournés aux Etats-Unis ces jours derniers.

M. Armand Gamache est de retour d'un voyage à St-Roch des Auais avec sa famille.

M. et Mme William Guimond sont de retour d'une promenade en auto à Plessisville et Victoriaville.

— Etaient en visite ces jours derniers M. et Mme Maurice Isabelle, Mme Dr Therrien et son fils le Dr René Therrien, Mme A. Martin, et M. Walter Martin, de Montréal.

M. et Mme Jos. Deschamps ont fait une courte visite aux Trois-Rivières ces jours derniers.

M. et Mme Odilon Lindeau, Horridas Deschamps et son fils Jules ainsi que M. Adolphe Deschamps sont allés à Québec en auto la semaine dernière.

Mme Damien Jacques, de St-Denis, est l'hôte de M. et Mme Pierre Jacques pour quelques semaines.

M. et Mme Signor Sénécal, de Montréal, ainsi que M. et Mme Arsène Frigon, de St-Anne de la Pérade étaient les hôtes de M. et Mme Martin F. Lawless la semaine dernière.

MM. Alphonse Emond et MM. Lawless sont allés à Québec ces jours derniers.

M. Wellie Plamondon du New Hampshire était l'hôte de M. et Mme Albert Lafond ces jours derniers.

M. et Mme Maurice Isabelle, Mlle Bernadette Isabelle, M. Frédéric Montpetit et M. Lucien Isabelle sont de retour d'un voyage à Matane, en auto.

Mme Jos. Massicotte, de St-Narcisse est en visite chez Mme J.-C. Beauséjour pour quelques jours.

M. Rodolphe Baril, de la Banque d'Hocheville, passe une quinzaine de jours de vacances chez ses parents à Manchester, N. H.

M. William Venne, de Barraute, Abitibi est en visite pour quelques jours chez des parents.

M. Georges-Emile Simard est revenu d'une vacance de 15 jours à Montréal et Trois-Rivières.

Mme J.-E. Hamelin, de Drummondville, passe quelques jours en promenade chez son père M. J.-A. Carignan.

Mme J. McNeely, des Trois-Rivières est en visite pour quelques jours chez sa mère Mme Vve Boisvert.

M. et Mme Louis Lambert de Ste-Ursule et leur fils Roland étaient les hôtes de M. et Mme Henri Therrien ces jours derniers.

C'est le troisième accident de ce genre qui survient à notre aqueduc depuis quelques semaines.

C'est en quelque sorte participer à une bonne action que de la louer de bon cœur.

AU PELERINAGE
NATIONAL DE
LOURDES

CINQ GUERISONS EXAMINEES
PAR LE BUREAU MEDICAL

Nous empruntons au correspondant spécial de la Croix de Paris cet exposé de cinq guérisons examinées par le Bureau médical pendant le dernier pèlerinage national français à Lourdes:

MADemoiselle MACAGNE
Lourdes, 22 août, 17 h. 45.
La Sainte Vierge ne nous aura pas fait attendre longtemps une insigne faveur. Le Bureau des constatations, on se trouvaient 40 médecins groupés autour du Dr Marchand, vient, en effet, d'avoir la procession du Saint Sacrement, de publier une première guérison extraordinaire. Il s'agit du cas de Mlle Macagne, de La May (Var). Cette jeune fille, âgée de 21 ans, n'a pas quitté depuis quatorze mois une chaise-brancard où elle était clouée par un mal de Pott dorso-lombaire dont portent témoignage non seulement deux certificats délivrés par des chirurgiens anciens internes des hôpitaux de Paris, mais encore une épreuve radiographique.

Mlle Macagne est arrivée ici en proie à des souffrances horribles, dans le train bleu-rouge de Provence. Elle fut conduite à l'hôpital Sainte-Marie, d'où sa première sortie fut pour assister jeudi après-midi à la procession du Saint-Sacrement. Après avoir reçu la bénédiction de Postorou, elle se sentit soudain guérie. Toutefois, sur la recommandation qui lui en avait été faite, elle ne manifesta pas sa joie et se laissa reconduire à l'hôpital. Elle vint d'être examinée, et avec le plus grand soin, par plusieurs médecins dont le premier geste fut de la débarrasser du lourd corset de plâtre qui enserrait son buste. Ils ont soumis leurs observations à leurs confrères. Tous ont été unanimes à reconnaître que la maladie n'existe, que la guérison est complète et que l'on n'a pu se produire par un processus naturel. Le Dr Marchand, prudent, s'est d'ailleurs réservé de demander un complément de renseignement au médecin de la maladie. Mais pour nous profanes, qui venons de contempler son corset de plâtre, qui savons que depuis quatorze mois elle était clouée immobile, et qui l'avons vue tout à l'heure faire, sur la demande des médecins, des mouvements d'une incroyable souplesse, nous demeurons émerveillés, et d'ailleurs nous savons que c'est aussi l'état d'esprit d'un docteur anglais protestant, qui figurait parmi les médecins présents.

MADemoiselle PARISOT
Lourdes, 23 août.
Mlle Parisot, de Pavillon (sous-Bois (Seine) a été examinée vendredi soir pendant une heure et quart par une commission de médecins. Elle a été interrogée pendant trois quarts d'heure devant 40 praticiens. A l'unanimité, ils ont répondu aux questions que leur posait le Dr Marchand qu'elle a été réellement malade et qu'elle est guérie dans des conditions que la science humaine ne peut pas expliquer. Mlle Parisot, qui a 24 ans, est étudiante en médecine. A l'âge de 9 ans, elle était atteinte d'appentie. Depuis cette époque, elle n'a plus connu le repos. Elle a été opérée quatre fois depuis le mois de mai 1921. Elle a subi tous les traitements imaginables, son état n'a jamais fait qu'empirer, et elle est arrivée tel très gravement atteinte d'une péritonite, probablement d'origine bacillaire, et de profondes lésions pulmonaires.

Elle a été brusquement guérie, jeudi après-midi, à la piscine, et par surcroît, une plaie qu'elle s'était faite au cours du voyage n'a laissé aucune trace. Chacun est en admiration devant ce résultat, et particulièrement M. Chaptal, qui a assisté aux délibérations des médecins hier soir et ce matin.

MADemoiselle DELAIRE
Lourdes, 23 août, 12 h. 39.
Pour la troisième fois, la foule vient d'entourer le Magnificat, qui salue les guérisons obtenues par l'intercession de l'immaculée. Il s'agit, de l'espèce, de Mlle Delaire, de Trouville, âgée de 18 ans et atteinte du mal de Pott dorso-lombaire.

La séance au Bureau des constatations a été rendue particulièrement intéressante par l'analyse détaillée qu'a faite un savant radiologiste, le Dr Dorsans, d'une épreuve jointe au dossier de la malade. Les indications qu'il donna sur l'écrasement de la quatrième vertèbre lombaire et sur la sacralisation des apophyses transverses de la cinquième lombaire ne laissèrent aucun doute à ses confrères sur la gravité, lors de son départ pour Lourdes, de l'état de Mlle Delaire, confirmée d'ailleurs par un certificat médical très précis.

Or, hier matin, brusquement à la piscine, cette jeune fille fut guérie. Elle qui avait subi tous les traitements étiologiques sans en ressentir aucun effet, elle qui était venue ici complètement couchée, au prix des plus rudes souffrances, elle qui y a vingt-huit heures ne pouvait s'alimenter que très difficilement et dans la position horizontale, elle a maintenant retrouvé une absolue liberté de mouvements, une souplesse parfaite. Elle est débarrassée de toute souffrance. A l'unanimité, les médecins, parmi lesquels se trouve une jeune femme, l'ont déclaré guérie, en ajoutant qu'aucune explication scientifique ne peut être donnée de cette guérison.

Mlle FIRMIN
Lourdes, 24 août. — Cette année, le Pèlerinage National est comble des faveurs de la Très Sainte Vierge. On vient d'afficher au Bureau des constatations une quatrième guérison.

La bénéficiaire en est Mlle Marie Firmin, de La Gravière (Calvados), âgée de 22 ans. Elle était atteinte d'une carie vertébrale avec paralysie complète des membres inférieurs, ainsi qu'en témoigne un docteur de l'hôpital de Caen, où elle était soignée. Malade depuis le début de 1923, elle est arrivée ici couchée, et les moindres mouvements lui causaient de très vives douleurs. Les souffrances persistaient encore le 23 à la procession du Très Saint Sacrement. C'est à son retour à l'hôpital que Mlle Firmin s'aperçut que les symptômes douloureux et morbides avaient disparu. Examinée le 24 au matin par cinq docteurs, auxquels le Dr Marchand avait confié l'enquête, elle se révéla complètement guérie et des lésions vertébrales et de la paralysie des membres. Après avoir été débarrassée de son appareil de plâtre, elle marcha très facilement et non moins facilement exécuta les mouvements qu'on lui demanda de faire avec seulement un peu d'hésitation, explicable chez une personne qui depuis deux ans n'a pas quitté son lit. A l'unanimité les trente-cinq médecins présents déclarèrent que cette incontestable guérison ne pouvait s'expliquer par un processus naturel, et nous ne sommes pas au terme de nos joies.

Mlle BURGOS
Lourdes, 25 août. — Avant la procession, les médecins du Bureau des constatations ont proclamé une cinquième guérison extraordinaire. Mlle Burgos est une jeune femme d'une trentaine d'années, originaire de Saint-Cigues (Lot), Malade depuis 1919, elle était soignée en ces derniers temps à l'hôpital de Figeac pour péritonite bacillaire avec adhérences. Elle était venue à Lourdes l'année dernière, mais en vain. Le voyage qu'elle fit mercredi dans le train blanc-amarante, fut extrêmement pénible, et c'est une mourante que j'ai vu en hospitalisation. Dans la nuit de vendredi à samedi, elle n'eut pas moins de sept syncopes, et son état fut jugé si désespéré qu'on lui donna l'Extrême-Onction. Elle s'est sentie beaucoup mieux samedi matin en rentrant de la Grotte à l'hôpital, mieux encore l'après-midi, après avoir été plongée dans la piscine, si bien qu'elle a pu s'asseoir pendant la procession.

Ce matin, elle a entendu la messe à la Grotte assise, et en rentrant à l'hôpital elle a gagné son lit toute seule. L'examen médical, tout à l'heure, a révélé que le ventre avait retrouvé toute sa souplesse et était absolument indolore, alors qu'avant-hier elle supportait avec peine le contact du drap et qu'un simple attouchement de la taille, levait à diminué d'au moins 7 centimètres. Cette constatation a été rendue possible en raison d'une série de circonstances fortuites qui ont fait que trois médecins l'ont vue à des moments d'ailleurs différents, après son arrivée à Lourdes et avant sa guérison. Tous trois ont cru sa mort prochaine. Ils n'ont eu aucune peine à convaincre tous leurs confrères présents au Bureau des constatations que le brusque et complet rétablissement de Mlle Burgos était humainement inexplicable.

A. Michelin.
On a parfois des idées derrière le cœur.

ce résultat, et particulièrement M. Chaptal, qui a assisté aux délibérations des médecins hier soir et ce matin.

MADemoiselle DELAIRE
Lourdes, 23 août, 12 h. 39.
Pour la troisième fois, la foule vient d'entourer le Magnificat, qui salue les guérisons obtenues par l'intercession de l'immaculée. Il s'agit, de l'espèce, de Mlle Delaire, de Trouville, âgée de 18 ans et atteinte du mal de Pott dorso-lombaire.

La séance au Bureau des constatations a été rendue particulièrement intéressante par l'analyse détaillée qu'a faite un savant radiologiste, le Dr Dorsans, d'une épreuve jointe au dossier de la malade. Les indications qu'il donna sur l'écrasement de la quatrième vertèbre lombaire et sur la sacralisation des apophyses transverses de la cinquième lombaire ne laissèrent aucun doute à ses confrères sur la gravité, lors de son départ pour Lourdes, de l'état de Mlle Delaire, confirmée d'ailleurs par un certificat médical très précis.

Or, hier matin, brusquement à la piscine, cette jeune fille fut guérie. Elle qui avait subi tous les traitements étiologiques sans en ressentir aucun effet, elle qui était venue ici complètement couchée, au prix des plus rudes souffrances, elle qui y a vingt-huit heures ne pouvait s'alimenter que très difficilement et dans la position horizontale, elle a maintenant retrouvé une absolue liberté de mouvements, une souplesse parfaite. Elle est débarrassée de toute souffrance. A l'unanimité, les médecins, parmi lesquels se trouve une jeune femme, l'ont déclaré guérie, en ajoutant qu'aucune explication scientifique ne peut être donnée de cette guérison.

Mlle FIRMIN
Lourdes, 24 août. — Cette année, le Pèlerinage National est comble des faveurs de la Très Sainte Vierge. On vient d'afficher au Bureau des constatations une quatrième guérison.

La bénéficiaire en est Mlle Marie Firmin, de La Gravière (Calvados), âgée de 22 ans. Elle était atteinte d'une carie vertébrale avec paralysie complète des membres inférieurs, ainsi qu'en témoigne un docteur de l'hôpital de Caen, où elle était soignée. Malade depuis le début de 1923, elle est arrivée ici couchée, et les moindres mouvements lui causaient de très vives douleurs. Les souffrances persistaient encore le 23 à la procession du Très Saint Sacrement. C'est à son retour à l'hôpital que Mlle Firmin s'aperçut que les symptômes douloureux et morbides avaient disparu. Examinée le 24 au matin par cinq docteurs, auxquels le Dr Marchand avait confié l'enquête, elle se révéla complètement guérie et des lésions vertébrales et de la paralysie des membres. Après avoir été débarrassée de son appareil de plâtre, elle marcha très facilement et non moins facilement exécuta les mouvements qu'on lui demanda de faire avec seulement un peu d'hésitation, explicable chez une personne qui depuis deux ans n'a pas quitté son lit. A l'unanimité les trente-cinq médecins présents déclarèrent que cette incontestable guérison ne pouvait s'expliquer par un processus naturel, et nous ne sommes pas au terme de nos joies.

Mlle BURGOS
Lourdes, 25 août. — Avant la procession, les médecins du Bureau des constatations ont proclamé une cinquième guérison extraordinaire. Mlle Burgos est une jeune femme d'une trentaine d'années, originaire de Saint-Cigues (Lot), Malade depuis 1919, elle était soignée en ces derniers temps à l'hôpital de Figeac pour péritonite bacillaire avec adhérences. Elle était venue à Lourdes l'année dernière, mais en vain. Le voyage qu'elle fit mercredi dans le train blanc-amarante, fut extrêmement pénible, et c'est une mourante que j'ai vu en hospitalisation. Dans la nuit de vendredi à samedi, elle n'eut pas moins de sept syncopes, et son état fut jugé si désespéré qu'on lui donna l'Extrême-Onction. Elle s'est sentie beaucoup mieux samedi matin en rentrant de la Grotte à l'hôpital, mieux encore l'après-midi, après avoir été plongée dans la piscine, si bien qu'elle a pu s'asseoir pendant la procession.

Ce matin, elle a entendu la messe à la Grotte assise, et en rentrant à l'hôpital elle a gagné son lit toute seule. L'examen médical, tout à l'heure, a révélé que le ventre avait retrouvé toute sa souplesse et était absolument indolore, alors qu'avant-hier elle supportait avec peine le contact du drap et qu'un simple attouchement de la taille, levait à diminué d'au moins 7 centimètres. Cette constatation a été rendue possible en raison d'une série de circonstances fortuites qui ont fait que trois médecins l'ont vue à des moments d'ailleurs différents, après son arrivée à Lourdes et avant sa guérison. Tous trois ont cru sa mort prochaine. Ils n'ont eu aucune peine à convaincre tous leurs confrères présents au Bureau des constatations que le brusque et complet rétablissement de Mlle Burgos était humainement inexplicable.

A. Michelin.
On a parfois des idées derrière le cœur.

MADemoiselle DELAIRE
Lourdes, 23 août, 12 h. 39.
Pour la troisième fois, la foule vient d'entourer le Magnificat, qui salue les guérisons obtenues par l'intercession de l'immaculée. Il s'agit, de l'espèce, de Mlle Delaire, de Trouville, âgée de 18 ans et atteinte du mal de Pott dorso-lombaire.

La séance au Bureau des constatations a été rendue particulièrement intéressante par l'analyse détaillée qu'a faite un savant radiologiste, le Dr Dorsans, d'une épreuve jointe au dossier de la malade. Les indications qu'il donna sur l'écrasement de la quatrième vertèbre lombaire et sur la sacralisation des apophyses transverses de la cinquième lombaire ne laissèrent aucun doute à ses confrères sur la gravité, lors de son départ pour Lourdes, de l'état de Mlle Delaire, confirmée d'ailleurs par un certificat médical très précis.

Or, hier matin, brusquement à la piscine, cette jeune fille fut guérie. Elle qui avait subi tous les traitements étiologiques sans en ressentir aucun effet, elle qui était venue ici complètement couchée, au prix des plus rudes souffrances, elle qui y a vingt-huit heures ne pouvait s'alimenter que très difficilement et dans la position horizontale, elle a maintenant retrouvé une absolue liberté de mouvements, une souplesse parfaite. Elle est débarrassée de toute souffrance. A l'unanimité, les médecins, parmi lesquels se trouve une jeune femme, l'ont déclaré guérie, en ajoutant qu'aucune explication scientifique ne peut être donnée de cette guérison.

Mlle FIRMIN
Lourdes, 24 août. — Cette année, le Pèlerinage National est comble des faveurs de la Très Sainte Vierge. On vient d'afficher au Bureau des constatations une quatrième guérison.

La bénéficiaire en est Mlle Marie Firmin, de La Gravière (Calvados), âgée de 22 ans. Elle était atteinte d'une carie vertébrale avec paralysie complète des membres inférieurs, ainsi qu'en témoigne un docteur de l'hôpital de Caen, où elle était soignée. Malade depuis le début de 1923, elle est arrivée ici couchée, et les moindres mouvements lui causaient de très vives douleurs. Les souffrances persistaient encore le 23 à la procession du Très Saint Sacrement. C'est à son retour à l'hôpital que Mlle Firmin s'aperçut que les symptômes douloureux et morbides avaient disparu. Examinée le 24 au matin par cinq docteurs, auxquels le Dr Marchand avait confié l'enquête, elle se révéla complètement guérie et des lésions vertébrales et de la paralysie des membres. Après avoir été débarrassée de son appareil de plâtre, elle marcha très facilement et non moins facilement exécuta les mouvements qu'on lui demanda de faire avec seulement un peu d'hésitation, explicable chez une personne qui depuis deux ans n'a pas quitté son lit. A l'unanimité les trente-cinq médecins présents déclarèrent que cette incontestable guérison ne pouvait s'expliquer par un processus naturel, et nous ne sommes pas au terme de nos joies.

Mlle BURGOS
Lourdes, 25 août. — Avant la procession, les médecins du Bureau des constatations ont proclamé une cinquième guérison extraordinaire. Mlle Burgos est une jeune femme d'une trentaine d'années, originaire de Saint-Cigues (Lot), Malade depuis 1919, elle était soignée en ces derniers temps à l'hôpital de Figeac pour péritonite bacillaire avec adhérences. Elle était venue à Lourdes l'année dernière, mais en vain. Le voyage qu'elle fit mercredi dans le train blanc-amarante, fut extrêmement pénible, et c'est une mourante que j'ai vu en hospitalisation. Dans la nuit de vendredi à samedi, elle n'eut pas moins de sept syncopes, et son état fut jugé si désespéré qu'on lui donna l'Extrême-Onction. Elle s'est sentie beaucoup mieux samedi matin en rentrant de la Grotte à l'hôpital, mieux encore l'après-midi, après avoir été plongée dans la piscine, si bien qu'elle a pu s'asseoir pendant la procession.

Ce matin, elle a entendu la messe à la Grotte assise, et en rentrant à l'hôpital elle a gagné son lit toute seule. L'examen médical, tout à l'heure, a révélé que le ventre avait retrouvé toute sa souplesse et était absolument indolore, alors qu'avant-hier elle supportait avec peine le contact du drap et qu'un simple attouchement de la taille, levait à diminué d'au moins 7 centimètres. Cette constatation a été rendue possible en raison d'une série de circonstances fortuites qui ont fait que trois médecins l'ont vue à des moments d'ailleurs différents, après son arrivée à Lourdes et avant sa guérison. Tous trois ont cru sa mort prochaine. Ils n'ont eu aucune peine à convaincre tous leurs confrères présents au Bureau des constatations que le brusque et complet rétablissement de Mlle Burgos était humainement inexplicable.

A. Michelin.
On a parfois des idées derrière le cœur.

MADemoiselle DELAIRE
Lourdes, 23 août, 12 h. 39.
Pour la troisième fois, la foule vient d'entourer le Magnificat, qui salue les guérisons obtenues par l'intercession de l'immaculée. Il s'agit, de l'espèce, de Mlle Delaire, de Trouville, âgée de 18 ans et atteinte du mal de Pott dorso-lombaire.

La séance au Bureau des constatations a été rendue particulièrement intéressante par l'analyse détaillée qu'a faite un savant radiologiste, le Dr Dorsans, d'une épreuve jointe au dossier de la malade. Les indications qu'il donna sur l'écrasement de la quatrième vertèbre lombaire et sur la sacralisation des apophyses transverses de la cinquième lombaire ne laissèrent aucun doute à ses confrères sur la gravité, lors de son départ pour Lourdes, de l'état de Mlle Delaire, confirmée d'ailleurs par un certificat médical très précis.

Or, hier matin, brusquement à la piscine, cette jeune fille fut guérie. Elle qui avait subi tous les traitements étiologiques sans en ressentir aucun effet, elle qui était venue ici complètement couchée, au prix des plus rudes souffrances, elle qui y a vingt-huit heures ne pouvait s'alimenter que très difficilement et dans la position horizontale, elle a maintenant retrouvé une absolue liberté de mouvements, une souplesse parfaite. Elle est débarrassée de toute souffrance. A l'unanimité, les médecins, parmi lesquels se trouve une jeune femme, l'ont déclaré guérie, en ajoutant qu'aucune explication scientifique ne peut être donnée de cette guérison.

Mlle FIRMIN
Lourdes, 24 août. — Cette année, le Pèlerinage National est comble des faveurs de la Très Sainte Vierge. On vient d'afficher au Bureau des constatations une quatrième guérison.

La bénéficiaire en est Mlle Marie Firmin, de La Gravière (Calvados), âgée de 22 ans. Elle était atteinte d'une carie vertébrale avec paralysie complète des membres inférieurs, ainsi qu'en témoigne un docteur de l'hôpital de Caen, où elle était soignée. Malade depuis le début de 1923, elle est arrivée ici couchée, et les moindres mouvements lui causaient de très vives douleurs. Les souffrances persistaient encore le 23 à la procession du Très Saint Sacrement. C'est à son retour à l'hôpital que Mlle Firmin s'aperçut que les symptômes douloureux et morbides avaient disparu. Examinée le 24 au matin par cinq docteurs, auxquels le Dr Marchand avait confié l'enquête, elle se révéla complètement guérie et des lésions vertébrales et de la paralysie des membres. Après avoir été débarrassée de son appareil de plâtre, elle marcha très facilement et non moins facilement exécuta les mouvements qu'on lui demanda de faire avec seulement un peu d'hésitation, explicable chez une personne qui depuis deux ans n'a pas quitté son lit. A l'unanimité les trente-cinq médecins présents déclarèrent que cette incontestable guérison ne pouvait s'expliquer par un processus naturel, et nous ne sommes pas au terme de nos joies.

LE MONUMENT LAFLECHE
AUX TROIS-RIVIERES

UN CONCOURS

Le diocèse des Trois-Rivières, se propose d'ériger sur le terrain de l'évêché, un monument à la mémoire de feu Mgr Louis-François R. Lafleche.

Les concurrents sont invités à soumettre des projets sous la forme de maquettes en plâtre façonnées à une échelle uniforme de 1/4 pouce par pied.

Le modèle devra avoir la forme d'une statue en pied. Le concours est ouvert aux architectes, artistes et sculpteurs internationaux.

LE COIN DES DAMES



Aux Jeunes Filles

Hier, c'était la rentrée des enfants au travail. Les écoles, en quelques heures sont devenues des ruches animées où maintenant bourdonnent avec entrain des milliers d'abeilles, butinant au cœur de la science et de l'éducation les enseignements qui feront de cette génération qui s'instruit, des hommes et des femmes utiles à la société et satisfaits de leur sort.

J'ai dit "satisfaits de leur sort", car la satisfaction intime vient de la conviction d'un devoir accompli, et travailler en vue de préparer sa vie future est un devoir auquel l'on ne saurait se soustraire sans goûter d'amères regrets dans le plus tard, quand après les étés frivolement gâpillés dans l'indolence, l'esprit redevenu sérieux comprendra la valeur du "temps", ce bien précieux qui nous est donné au jour le jour, et qui, une fois envolée, ne revient plus. Il importe donc, pendant qu'il en est temps de profiter de chaque heure qui passe, et de cultiver à l'été de la jeunesse les talents qui sont en nous et qui sont destinés à apporter une moisson en rapport avec la culture ou les soins reçus.

Les vacances ne sont pas terminées seulement pour la jeunesse en tant que des parents envoient en classe; partout l'on comprend que le repos n'est qu'une détente salutaire préparatoire à un travail plus efficace. Le travail c'est la grande loi; travailler c'est être utile, et se dispenser de cette loi, c'est de plein gré se placer dans la catégorie des "inutiles".

Pour les jeunes filles qui sentent le besoin de s'occuper sérieusement et qui comprennent que le petit bagage de culture acquies au cours de la vie ne saurait suffire et se conserver longtemps si la vie frivole seule vient y jeter la poussière de l'oubli, il est aujourd'hui, dans presque tous les centres assez importants, avec des écoles ménagères où elles peuvent apprendre l'art de tenir convenablement une maison, des "Cercles d'Etudes" dont le but est, à l'instar de l'A. C. J. C., pour les garçons, de former des jeunes filles aptes à remplir efficacement la mission qui est celle de toute femme d'élite dans le monde. — Etre la conseillère de son mari, la compagne qui peut s'associer à ses travaux intellectuels parce qu'elle aura reçu l'éducation qui rend apte à comprendre plus facilement. — Etre l'ange gardien des petits êtres que la Providence lui confiera en s'efforçant de devenir elle-même l'éducatrice principale de leurs jeunes années. Voilà ce qu'apprend la jeune fille au "Cercle d'étude." On l'a dit bien souvent c'est sur les genoux maternels que se forme l'homme ou la femme de demain. — Or la jeune fille qui pendant deux ou trois ans aura fréquenté le "Cercle d'études" que l'on pourrait très bien appeler, "l'antichambre de la famille" puisqu'elle y apprend à penser à réfléchir sur les devoirs sérieux qui l'attendent et dans la famille et dans la société, puisqu'elle y apprend que la vie sociale bien entendue est autre chose qu'un tourbillon continu où l'on danse ou l'on rivalise de flirt ou de coquetterie elle sera préparée à son nouveau rôle. Certes il est permis de s'amuser dans le monde, il faut même en être capable aussi bien que d'être sérieuse à l'heure nécessaire, pour être bon membre d'un cercle d'étude puisque la gaieté de bon aloi celle qui est créatrice d'initiative et d'amabilité est essentielle au cercle comme dans toute société bien équilibrée.

Le cercle d'étude n'est pas un cénacle de savantes; pas plus qu'il n'est un foyer de féminisme. Un attonner en la haute direction. On y étudie surtout les questions familiales et les questions sociales qui se rapportent à la famille. L'enfant y a sa part et c'est là surtout aux Trois-Rivières que s'exerce la charité de ses membres, puisque les membres font à tour de rôle pendant une heure, le dimanche, le catéchisme aux enfants pauvres de la ville. Le cercle se charge de plus de la toilette de première communion de ces tout petits. N'est-ce pas là une ex-

COURRIER DU COIN

Trifluviennne. — Mais oui vous êtes la bienvenue, entrez bien vite puisque vous avez votre place toute prête et que la maîtresse de céans vous reçoit avec plaisir. Ne vous inquiétez pas de cette attitude, et dites-vous que l'on ne s'occupe pas tant de vos petites affaires si vous n'en valez la peine. On n'envie que celles que l'on juge supérieures, alors, soyez fière, au lieu de vous attrister, c'est un compliment que l'on vous fait tout en cherchant le contraire. Quand à ce que vous craignez, il ne faut pas vous en faire, les personnes sensées n'ont pas l'habitude d'estimer celles qui veulent attirer leur estime aux dépens d'autrui, faites la sourde oreille et vous verrez que le "petit jeu" sera découvert et tombera en banqueroute. Revenez plus souvent ma chère amie.

Violette. — Pourquoi ferai-je ma porte, puisque c'est une chère amie qui veut entrer chez moi? Je suis bien aise que votre savoir se soit améliorée. Je sais que vous allez de nouveau aimer beaucoup la tâche fatigante mais belle, toutefois soyez prudente, n'abusez pas de vos forces, ne faites jamais de longues veilles. Je vous félicite de vos nouvelles attributions, je sais que vous ferez une excellente secrétaire. Je vous adresserai prochainement un petit plan de programme me vous modifierez à votre goût, et ne me remerciez pas, c'est un plaisir réel pour votre grande amie que de vous être utile. L'article a été filé. Au revoir.

Jacqueline. — Vous me voyez réellement perdue de vous savoir souffrante. Je sais combien les vôtres vont en profiter pour vous gêner un peu pendant ces jours de réclusion. Ah! si tous les malades étaient entourés de gaieté, de soleil, d'affection, comme certaines guérisons seraient moins lentes à s'opérer! Ne craignez plus, ma petite amie, mais tournez votre cœur vers l'Espérance, et le miracle s'opérera à votre insu. Certes, oui, il faudra revenir, quand la plume ne posera pas trop à votre frêle main. Bonjour ma Jacqueline.

Spes. — La pluie qui frappe à ma fenêtre depuis deux jours m'avait fait désirer d'entrevoir un rayon de soleil et voilà qu'à défaut de la lumière du bon Dieu c'est celle de vos yeux clairs et riants que je reçois, petite Spes. Merci. La petite photo est charmante, mais pas plus d'imaginer que celle qui me sourit gentiment en ce moment. Il n'y a rien qui fasse plus plaisir à votre grande amie que la réception de l'image souriante et toujours aimable de celles qui de loin m'envoient leur pen-

cellente école capable de former le cœur et d'enrichir la volonté de nos jeunes filles?

Le cercle d'études des Trois-Rivières reprendra ses séances bi-mensuelles mercredi soir, le 17 courant, à 7½ heures (heure solaire) à la bibliothèque du Couvent de Marie Réparatrice, où toutes les jeunes filles désireuses d'en faire partie seront les bienvenues.

Fleurlette de GIVRE.

FRAICHEUR

Parce que l'air est frais d'un petit coup de vent
Donné par je ne sais quel tendre éventail rose,
On voit se relever les rosiers émuovants
Lourds de la nonchalance adorable des roses.

Et ces fleurs de jardin ont des gestes vivants
Pour adosser aux murs leurs ravissantes poses
Et pour mieux respirer le petit coup de vent
Donné par je ne sais quel tendre éventail rose.

Marguerite Viger.

L'EFFET DE LA SOLITUDE

"Je ne me suis jamais senti aussi peu soucieux." Avez d'un tout récent époux, pourtant pauvre d'argent, mais riche de cœur et rempli du sentiment de ses nouvelles responsabilités matrimoniales.

Il se trouvait assis à son bureau d'affaires, où, assure-t-il, "j'éprouve maintenant le goût de travailler." Déjà il avait classé toute sa papeterie de chroniqueur financier, et, tout au fond d'un tiroir, comme il sied, s'offrait au regard avide du fumeur quantité de cigarettes et de cigares. Du jour au lendemain ou plutôt depuis l'instant qu'il s'était fiancé et se préparait à la vie conjugale, il s'était montré digne de tout; attentif comme jamais à sa tâche, réfléchi, sinon grave, en conversation et se complaisant désormais peu au mariage de ses amis dont il commençait à n'aimer plus le ton de moquerie et d'impudence. Il avait pris femme et, en abouissant au bonheur, assumé des charges qui l'obligeaient

à s'occuper de ses jours de beauté. La votre m'apporte de l'espoir, petite Spes, que puis-je désirer d'avantage, si ce n'est votre retour.

Cordon bleu. — "Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que des sottes gens" dit-on souvent, et l'on ne se trompe guère. Et d'être bonne cuisinière est déjà une grande qualité chez une femme, demandez à votre mari si vous le direz, et, en l'imaginant, après avoir lu votre spirituelle lettre, que vous n'avez pas que celle-là. Voici la recette de "cider de pomme" demandée:

Cueillir les fruits avant leur parfaite maturité et les écraser lorsqu'ils sont parfaitement mûrs. Laissez macérer pendant 24 heures, passez au pressoir et mettez en tonneau. Pendant la fermentation, ajoutez de l'eau pour maintenir le récipient plein. Choisissez des pommes douces et ne jamais les laver ou les exposer à la pluie.

Et revenez encore, car je ne saurais me passer de votre babil intelligent.

Alice de V. — Ce n'est pas audacieux, mais je trouve que c'est simplement charmant de vous retrouver à votre place si longtemps désemparée, devant laquelle je me détournais en passant, tant l'absence de votre bonne amie m'était pénible. Comme votre tendresse filiale a été active de tout votre dernier visite, et comme les vôtres doivent vous aider de l'entourer de tant de sympathie dévouée. Certes le bon Dieu ne saurait vous éprouver plus longtemps et sans doute que les jours heureux se sont installés de nouveau en permanence à votre "Home" ou vous répandez la lumière de votre gaieté affectueuse. Comme vous je déplore de ne plus entendre dans nos papiers le doux bruissement des ailes de votre "Papillon d'Azur". Peut-être entendra-t-il cet appel?

Jean de Lierre. — Le bonjour lointain amical vient d'arriver, comme toutes les choses rares et précieuses j'en épelle les mots, en attendant la longue causerie promise. Au revoir.

Frédrot. — Je ne veux pas que cette fois vos vœux s'arrêtent à la dernière ligne avec un regard d'adieu, mais un bonjour heureux d'aller vous sourire.

Fleurlette de GIVRE.

GENIE ET SENTIMENT

L'intelligence de l'homme doit-elle s'élever aux dépens des affections sur les ruines de la vie intime?

Le véritable génie, tout en conservant sa spécialité, sent vibrer en lui, une corde sympathique pour tout ce qui est vraiment digne d'admiration; que ce soit dans l'ordre des choses de l'esprit ou du cœur.

Chez une nature complète et bien équilibrée, la science ou le travail ardemment poursuivi, ne dessèche pas le cœur.

Au contraire, par un mystérieux travail d'ensemble, d'où une admirable harmonie dans l'organisation, tout effort entrepris dans une intention élevée, accélère le mouvement de l'âme; donne une impulsion vive aux facultés qui ne semblent pas directement en jeu.

Peu de savants, il est vrai, joignent à une noble intelligence la simplicité d'un enfant.

Faut-il conclure qu'un fervent de la science ne puisse être doublé d'un homme heureux? qu'une étude aride seule l'intéresse?

N'existe-t-il pas de ces intelligences, possédant une humeur douce, une gaieté communicative qui font le charme d'un foyer?

Les recherches scientifiques dispensent-elles des menus soins de la vie? Les services rendus à la science, sont-ils les derniers mots de leur tâche ici-bas?

N'est-il donc pas noble de répandre la joie dans une sphère, plus humble où il sera semeur de bonheurs; dans un milieu où la critique envieuse ne saura le tourmenter lui faire croire à l'insuccès?

Si un savant a le droit de demeurer indifférent... toujours, a-t-il aussi le droit de se créer un foyer, pour vouer une femme à l'isolement, à l'abandon, lui laissant croire qu'elle n'a pas le droit de s'intéresser à sa vie absorbée?

Chez la femme idéale, "la jeunesse" et l'oubli d'elle-même s'unissent pour vaincre les obstacles que suscitent les dissemblances des caractères; mais cette union rêvée si intime et apparaissant sous un jour si froid, si égoïste, ne suffirait-elle pas à réprimer les mouvements généreux de son âme, à taire cet hymne d'une douceur infinie, écho de sa volonté sacrifiée, pour ne pas permettre à toutes ses qualités d'apparaître, de se développer?

Trop d'hommes croient avoir rempli tous leurs devoirs, quand ils ont assuré l'existence de leur femme... ou satisfait leur vanité.

Ne savent-ils pas qu'elle possède comme eux, un esprit qui comprend, un cœur qui désire l'intimité reconfortante, qui met en commun les peines et les joies.

Leurs vies parallèles ne se fondent pas; leur sécurité faite d'insouciance et de fatuité sera une illusion qui se dissipera vite... Quelle est l'existence qui n'aura pas de découragements, de ces désespoirs, ou la lassitude d'une telle vie se fera si grande... qu'elle voudrait se laisser anéantir... si la foi ne la soutient pas? Quelle volonté, si forte soit-elle ne fléchira pas devant ces souffrances journalières et multiples? Saura-t-elle triompher sans que le présent ne l'accable de regrets? Les demain n'effrayeront-ils pas beaucoup par l'inquiétude d'une existence menacée... par l'effacement d'un abandon?

L'âme (féminine) s'étendra refusant de rayonner... de pardonner peut-être... d'aimer car l'amour comme le feu a besoin d'être surveillé pour durer...

VIOLETTE.

LETTE

"Pourquoi ne parlez-vous pas de la mode des cheveux courts?" me disait-on dernièrement. Et pourquoi en parler? Et à quel sort d'en parler?

C'est la mode, et moi-même comme c'est leur habitude, un grand nombre de femmes suivent ses décrets sans se demander si elle leur va: jeunes et vieilles, jolies et laides se font couper les cheveux courts.

Les plus laides, les jolies perdent un peu de leur beauté; les jeunes verront repousser leurs cheveux, les vieilles n'auront pas cette chance. Qu'importe? Une seule chose compte pour ces tondues, suivre la mode. C'est leur plaisir, je ne vois pas pourquoi on le leur reprocherait?

Il est évident que les femmes qui ont un goût personnel dédaignent ce qui devient vulgaire à force d'être commun; elles conservent leur belle chevelure et n'ont d'autres ambitions que de "faire comme tout le monde."

Comme beaucoup de questions de mode, celle-ci n'est pas sérieuse, elle passera, probablement plus tôt qu'on ne pense. Pour ma part, j'en ferais revoir tant de frais minois cadrés de cheveux doux et soyeux. Les horribles cheveux plats ressemblent trop aux chevelures indiennes, ils ôsent tout mon sens de la beauté.

D'ailleurs c'est un détail, cette mode, le détail d'un ensemble significatif: les jeunes filles tendent à se masculiniser; allures hardies, indépendance audacieuse, costume masculin, cigarettes, cannes, etc., etc.

Elles se croient très chics parce qu'elles singent les garçons elles ne sont que ridicules, comme les vrais singes, et pas plus intéressantes.

Aussi, j'aime mieux évoquer la jeune fille moins modernisée et mieux élevée, instruite, modeste, gaie, fraîche, celle qu'on a du plaisir à regarder et à entendre, que la jeune fille qui se sent utile, à être une vraie femme.

Il y en a encore, Dieu merci, grâce aux mères intelligentes et sérieuses qui ont été fidèles à leur mission et qui les ont gardées dans l'exquise fleur d'une jeunesse pure et belle.

Il leur a fallu de la prévoyance, de la fermeté, beaucoup de tact et de bonté. Elles ont mené à bien une tâche difficile.

(L. P.)

elle et elles méritent notre reconnaissance, puisque c'est sur ces vraies jeunes filles que nous comptons pour assurer l'avenir du pays.

C'est vraiment déplorable si les demoiselles qui fument, qui boivent, qui rentrent aux petites heures et qui se vantent d'avoir la même liberté que les garçons étaient les seules mérites en perspective!

Les cheveux courts, en soi, ça n'a aucune importance. Les plus gentilles et les mieux élevées peuvent parfaitement, si ça leur chante, se faire des têtes de gamins, elles n'en seront ni moins gentilles ni moins bien élevées.

Ce qui est important, c'est qu'elles conservent une âme bien vivante, une conscience droite, des principes solides et un cœur pur; c'est qu'elles aient de la dignité et de la fierté et qu'elles sachent se faire respecter.

("Le Devoir")

Fadette.

Pensées Sauvages

Pour certains éducateurs, "assouplir" veut dire "courber."

La franchise nait moins d'une âme droite que d'une âme libre.

La poésie des choses est dans les yeux de celui qui regarde.

Je n'aime pas les gens qui disent "A mon humble avis..."

Augusta Amiel-Lapeyre.

Les femmes croient et aiment plus que nous, et par conséquent se dévouent plus que nous, et plus un être est dévoué plus il est grand. Voilà la supériorité des femmes.

Z. Deschanel.

Il y a quelquefois de la méchanceté dans les gens d'esprit, mais le génie est presque toujours plein de bonté.

Dieu aussi a essayé de faire des ouvrages; sa prose, c'est l'homme; sa poésie, c'est la femme.

Napoléon.

FEUILLETON DU
"BIEN PUBLIC"

LA MAISON

PAR HENRY BORDEAUX

35 "Il fera de cet enfant un géomètre,"

assurait-il. Lui, il a fait de mon fils un révolté.

Et avec amertume il ajouta: "Un père ne doit, dans sa maison, abandonner son autorité à personne. Pour soustraire François à cette influence qui l'emporte sur la mienne, je n'hésiterais pas à le mettre plutôt en pension. Ce ne serait que devancer d'un an ou deux le parti que nous avons pris pour nos aînés. Et les études de notre collège deviennent d'ailleurs insuffisantes."

C'est une charge de plus, objecta ma mère.

— La fortune est peu de chose auprès de l'éducation.

Ainsi j'appris comment on songeait sans moi à disposer de mon avenir. La pension, la prison... me punirait de mon indépendance. Je fus tout d'abord atterré, puis, dans mon orgueil, je refusai d'accuser le coup. Ne serait-ce pas reconnaître l'attribution de la maison? Puisqu'on envisageait l'hypothèse de mon départ, je préviendrais ce complot et demanderais moi-même à partir. Oui, ce serait la punition que j'infligerais à mes parents. A mes parents seulement?

Je ne pouvais demeurer là au risque d'être surpris, et quelle honte alors! J'achevai donc de tourner la poignée et j'entraînai. J'entraînai comme un personnage important me raillant contre l'émotion qui m'entraînait.

— Je viens chercher un livre, déclarai-je pour justifier ma présence.

Mon père et ma mère, assis en face l'un de l'autre, me regardèrent, puis échangèrent un regard. Je trouvais mon ouvrage sur la table qu'une main diligente avait rangée, en hâte et m'en emparai et voulus m'en aller.

François! appela ma mère.

Je m'approchai d'elle avec le visage renfermé que je m'étais composé pour résister aux larmes.

— Ecoute, mon petit, me dit-elle — et dès qu'on me traitait de petit, je me redressais, — il faut toujours obéir à ton père.

Obéir! ce mot m'était odieux. Mon père me fixait de ses yeux perçants qui me gênaient comme si je sentais la pointe de leur rayon. Il paraît hésiter, et sans doute il hésite entre le désir d'une explication et le sentiment de son inutilité. De sa voix redevenue naturelle, et partant autoritaire, il se contenta de me témoigner sa confiance:

— Nous parlions de toi précisément, ajouta-t-il.

— Oui, de toi, répéta ma mère anxieusement.

Et je subis une sorte d'interrogatoire:

— Que feras-tu plus tard? me demanda mon père; y songes-tu quelquefois? Quelle vie aimerais-tu mener? Tu es en avance sur les gamins de ton âge. Tu as déjà des goûts de préférence. As-tu comme tes frères, choisis ta vocation?

Ma vocation? Je m'y attendais. On en parlait souvent à la maison, et chacun devait remplir fidèlement la sienne. Pendant ma maladie, et au début de ma convalescence, avant mes sorties avec grand-père, j'avais souvent pensé et même proclamé que, plus tard, moi aussi, j'aurais un métier.

Je m'imaginai pas destin plus beau. J'avais causé à la cuisine avec les paysans qui réclamaient le docteur, la bouche tordue d'angoisse, et rencontré dans l'escalier le défilé des malades qui s'en venaient à la consultation avec des mines basses et s'en retournaient regrettant. Bien que j'eusse cessé d'en parler, on admettait chez nous que j'en continuerais mon père.

— Je ne sais pas, répondis-je en me débattant.

— Ah! répéta-t-il, étonné et déçu je croyais que tu voulais être médecin.

— Oh! non, déclarai-je, subitement décidé par mon désir de contradiction. Il m'insista pas davantage sur cette succession qu'il avait caressée.

— En somme, tu as le temps de choisir. Avocat, peut-être? on défend de belles causes. Ou architecte? on bâtit des maisons, on restaure celles qui tombent, on construit des écoles, des églises. Nous n'avons pas ici de bons architectes. C'est une place à prendre.

Tout à tour il vantait les professions dans ma ville natale. Alors me vint l'idée perfide de me séparer définitivement de la maison, d'achever la conquête de ma liberté. Je cherchai un état qui m'obligerait à m'éloigner. Il n'y avait dans le pays ni mines, ni établissements de métallurgie.

— Je serai ingénieur, affirmai-je.

Je venais de le découvrir, et je

savais assez vaguement en quoi cela consistait. Pour Etienne on avait agité la question en famille.

— Vraiment? dit mon père sans insister. Nous en reparlerons.

— Seulement, ajoutai-je, la tête basse sans regarder personne, un peu étonné de voir comme les choses s'enchaînaient, seulement il faudrait une autre préparation que celle du collège.

— Ton collège ne te suffit plus? — Oh! le sont de braves gens, repris-je, avec mépris. Mais pour les études, ça n'est guère brillant.

— Mon père fit: ah! sans plus. Relevant les yeux, je constatai sa surprise qui me fut agréable comme une victoire. Et peut-être aurais-je pu découvrir sur ses traits une autre expression que celle de la surprise. Je lui fournissais l'occasion de se débarrasser de moi selon le désir que je lui prêtai; pourquoi ne se hâterait-il pas d'en profiter? Il se tourna vers ma mère qui me parut chagrinée.

— Cela demande réflexion, conclut-il. Comment, peut-on, si tôt, éprouver un ne sorte de plaisir à tourmenter ceux qui nous aiment? La gravure de ma Bible qui représentait le retour de l'enfant prodigue m'avait-elle donc appris les inépuisables ressources de l'amour paternel? Mont de moi, paraissait-il, sort du mal. Dans la vie, ce sont tous les mêmes sur lesquels on s'appuie, dont on use et dont on abuse sans les laisser respirer aussi la fatigue car ils ne se plaignent jamais. Et, comptant sur leur santé et leur énergie, on croit que l'on aura toujours le temps, au besoin, de leur donner une petite compensation.

La plainte de mon père, je l'avais pourtant discernée à travers la porte, et le son altéré de sa voix m'en avait livré la profondeur. Je me demandais de même si cette plainte, loin de m'atténuer, ne le diminuait pas à mes yeux accoutumés à le considérer comme un invincible chef, n'altérerait pas en moi l'image que des premiers regards intelligents il y avait déposée.

Les grandes vacances qui suivirent n'apportèrent pas cette joie, leur habitude à diversion de ce départ de Mélanie pour le couvent, et celui d'Etienne, si jeune, pour le sémi-

naire, étaient devenus officiels. Ils attendaient le mois d'octobre: mon père n'aurait sa fille à Paris en même temps qu'il ne pleurerait au collège, et mes frères aînés avaient terminé leurs études, car j'avais obtenu gain de cause, et ma mère accompagnerait son fils à Lyon. Ces nouvelles répandaient sur nos réunions et nos jeux une teinte de tristesse que les intéressés tâchaient vainement à éclaircir.

Tante Dine, un peu alourdie, traînait maintenant les pieds dans l'escalier, et mon beau-frère, prônant, prêtait force à une certaine violence qui devait secouer les saints dans le paradis, et marmonnait: "que votre volonté soit faite," d'un ton qui ne pouvait passer pour celui de la soumission. Grand-père s'enfermait dans sa tour, jouait du violon en tremblant légèrement, ce qui ajoutait des notes, sortait à la tombée du soir sans prévenir, et semblait vivre dans l'ignorance et dans l'indifférence de tous les événements de famille. Quand il me rencontrait, il se contentait de cette exclamation qu'il accompagnait de son petit rire:

— Ah! te voilà, toi!

Tandis qu'il n'arrêterait aucun de mes frères ou sœurs au passage. Mais ce rire ne sonnait pas franc: mon oreille percevait que mon père séparait lui-même, je me serais volontiers précipité vers lui s'il n'avait en l'air de se moquer de toutes les chagrins du monde. L'ombre de mon père était toujours, entre nous. Aucune consigne ne m'enjoignait de l'éviter; notre séparation s'accomplissait tacitement. Nous n'osions pas afficher notre complicité. Un jour cependant il ajouta:

— Lors, tu vas à Paris?

— Oui, grand-père, à l'entrée.

— Tu as de la chance. A Paris on se sent plus libre qu'ailleurs. Tu verras.

Se moquait-il encore? Paris, c'était, pour moi, l'internat, la prison. Et d'ailleurs, ne m'avait-il pas souvent répété que les grandes villes sont empoisonnées et qu'il n'y a de bonheur qu'aux champs? Il se souciait bien peu de logique.

Mon prochain départ, ce départ que j'avais réclamé par orgueil et qui m'inspirait une répulsion contre laquelle je

me raidissais, faisait peu d'effet à la maison, — ce qui m'irritait dans mon amour-propre, — et se perdait dans ceux de mes frères et de mon père, comme un petit bateau dans le sillage des grands navires. Bernard, sorti de Saint-Cyr avec un numéro de choix qui lui donnait l'infanterie de marine, s'en irait plus tard pour le Tonkin. Or, sa première parole, à son retour, avait été celle-ci: que je lui avais entendu dire à tante Dine, accourue en soufflant pour lui ouvrir la porte:

— Mon petit ne peut savoir le plaisir que j'éprouve à tirer le cordon de cette sonnette.

Alors, pourquoi demandait-il la Chine? Et de même Etienne et Mélanie échangeaient d'étranges confidences.

— Pourras-tu partir? demandait Etienne à sa sœur. On est si bien ici. Moi, il y a des jours où je ne sais plus.

Et Mélanie, les yeux illuminés, répliquait: — Il faut bien, puisque Dieu m'a appelé.

Et presque gaiement elle achevait: — Mais j'emporterai des mouchoirs au moins une douzaine, parce que je sens bien que je verserai toutes les larmes de mon corps.

Pourquoi, mais pourquoi donc cette rage de s'en aller quand on se déclare si heureux à la maison? Et moi-même, pourquoi tant souffrir à l'avance de la quitter puisque je n'y découvrais rien de compris et détaché et puisque j'avais résolu de partir?

Un soir de la fin d'août, notre ami, l'abbé Heurtevent, vint nous voir avec une face de carême, si longue et si calanteuse que nous attendîmes tous l'annonce d'une catastrophe. Ma mère en hâte nous conta:

— Monsieur l'abbé, que se passe-t-il, pour l'amour de Dieu?

— Ah! madame, Monseigneur est mort.

Je fus seul à croire, avec grand-père au décès de son supérieur hiérarchique. Les autres ne s'y trompèrent pas et déplorèrent la perte du comte de Chambord que l'on savait malade de l'estomac depuis plusieurs jours, ou plutôt, au dire de notre abbé, empoisonné par des fraises. Tante Dine surtout manifesta un désespoir tumultueux, dont

mes sœurs entreprirent de la consoler, et mon père prononça cette courte oraison funèbre qui me parut manquer de cœur:

— C'est un malheur pour la France, qu'il eût sageusement gouverné. Monseigneur le comte de Paris lui succède: c'est l'achèvement de cette noble vie. Mais qu'avez-vous, l'abbé?

Plus encore que tante Dine, l'abbé paraissait inconsolable. Grand-père, qui de moins en moins manifestait ses opinions politiques depuis l'affaire des listes électorales, ne put retenir sa langue en cette occasion:

— Vous ne voyez donc pas que ses prophéties l'effroient. Il sont à l'abbaye d'Orval et à la Sœur Rose-Colombe. Pas moyen de hisser son jeune prince sur le trône! Le voilà qui meurt pour avoir mangé trop de fruits. Et le nouveau prétendant n'est guère plus frugal que l'ancien.

—

POSITION INCERTAINE

Giants ont repris la tête de

Pittsburg a gagné la partie dans la huitième manche sontre St-Louis, hier alors qu'il compta trois points dans un ralliement sensationnel.

Pittsburgh.....	000 000 300—3	10 1
St-Louis.....	001 000 000—1	5 1

MENACE DE GREVE

177, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.